

Dirigeants Chrétiens

La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens



DOSSIER

Quelle transition écologique pour quel monde ?

bimestriel

n° 127

mars-
avril
2025

10 euros



Entreprendre
pour un
projet fou

● Charlotte
Darcy



Être aligné :
un atout pour
l'entreprise

● Étienne
Besançon
et Maxime
Pawlak



Son sourire nous éclaire, votre don l'encourage

Don IFI 2025



60ans
d'engagement

OCH
FONDATION
CHRÉTIENNE
au service
des personnes
malades ou
handicapées et
de leurs proches

**Soutenez les familles touchées
par le handicap et la maladie,
faites un don sur dons.och.fr**



**Dons déductibles à 75 % de l'IFI ou à 66 % de l'impôt sur le revenu.
L'OCH agit grâce à vous. Merci !**

NOTRE VOCATION

Entrepreneurs et dirigeants, nous recherchons une unité intérieure dans notre existence de décideur et de chrétien.

Nous sommes à des étapes diverses sur nos chemins de foi et de questionnement. Témoins et acteurs, nous travaillons en équipe, en région, en mouvement, à répondre à l'appel de l'Évangile dans nos relations et dans l'exercice de nos responsabilités.

Nous nous appuyons sur la pensée sociale chrétienne, le partage de notre expérience et la prière commune pour progresser ensemble.

Notre confiance est dans le Christ : ressuscité, il nous précède et fonde notre espérance.

C'est notre joie d'aller à la rencontre des autres pour porter ce témoignage. Rejoignez-nous !

« Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous. »
(1 Co 12,7)

Les EDC
24, rue de l'Amiral-Hamelin
75116 Paris
Tél. 01 45 53 09 01

www.lesedc.org

Faire sa part, sans se décourager

Je me mets à la place de certains lecteurs qui découvrent que leur revue préférée consacre, encore une fois, un dossier à l'écologie. « *Je sais bien que le sujet est important, se disent-ils, mais au moment où l'on nous prédit les pires catastrophes économiques, n'y a-t-il pas d'autres urgences ?* » C'est un vrai combat ! D'autant plus qu'il y a deux tentations qui nous traversent : la première est la tentation des gestionnaires qui se rassurent en se disant qu'il faut juste mieux contrôler les ressources en faisant confiance au progrès, sans remettre en cause les activités humaines. La seconde est celle de la mise en retrait qui considère que l'homme est le coupable et qu'il faut tout arrêter pour permettre à la nature de retrouver ses droits.



Certes, le constat est alarmiste, mais il faut voir aussi les efforts et les avancées déjà réalisées dans ces domaines, et faire déjà sa part du travail sans se décourager.

Ces deux tentations sont évidemment mauvaises. D'abord parce qu'on sait bien que le progrès ne résoudra pas tous les problèmes d'un coup de baguette magique. Ensuite parce que contrairement à ce que proclament les adeptes du retrait, l'homme a une responsabilité. Nous ne sommes pas des maîtres mais des serviteurs. Impossible donc de nous défausser.

Mais c'est difficile. D'autant plus que nous souffrons d'une sorte de maladie de l'âme qui ne peut pas se soigner sans une profonde conversion personnelle. Certes, le constat est alarmiste, mais il faut voir aussi les efforts et les avancées déjà réalisées dans ces domaines, et faire déjà sa part du travail sans se décourager. C'est l'espérance qui doit nous conduire car : « *L'espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie, que nous pouvons toujours repréciser le cap, que nous pouvons toujours faire quelque chose pour résoudre les problèmes.* » (Laudato si', 61)



PIERRE COLLIGNON,
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION REPÈRES

Directeur de la publication

Nicolas d'Hueppe

Rédactrice en chef

Sophie de Maillard
01 45 53 22 90 / sdeilla@lesedc.org

Comité de rédaction

Jérôme Bétous, Jean-François Boisson
P. Dominique Greiner AA,
Nicolas d'Hueppe, Jean-Paul Lannegrace
et Édouard du Peloux

Ont collaboré à ce numéro

Herveline Barbarin, Fanny Bijaoui,
Gautier Demouveau et
Jean-Benoît Harel

Réalisation

Agence Kaolin - 123, rue du
Cherche-Midi - 75015 Paris
Tél. 01 71 24 63 64

Secrétariat de rédaction

Emmanuel Cauchois

Mise en page et infographies

Émilie Caro (EI)

Abonnements

Tél. 01 45 53 23 05
cdelorgeril@lesedc.org

Comptabilité

Tél. 01 45 53 97 11
ipinon@lesedc.org

Impression

iLLiCO by l'Artésienne
Rue François Jacob
62800 Liévin



Publicité

BSP Conseil — Frédéric Schillewaert
Tél. 06 03 89 46 08
schillewaert@bsp-conseil.fr
Rosa Weber Tél. 06 20 00 19 95

Bimestriel édité par la SARL É.P.É.
24, rue de l'Amiral-Hamelin, 75116 Paris
Commission paritaire : 0928 T 83685
ISSN : 1763-5713
RC : 57 B 19083
Dépôt légal : mars-avril 2025
Code support : 00950

Couverture : © Mark B Pixels



Sommaire n° 127

p. 6

Le monde nous interpelle



p. 8

Découvrir un talent



Charlotte Darcy

Quelle transition écologique

« *L'entreprise réagit [...] avec lenteur, loin d'être à la hauteur des défis mondiaux* », déplore l'encyclique *Laudato si'*. Pourtant, beaucoup d'entreprises fournissent avec succès des efforts significatifs pour réduire leur impact écologique : réduction des émissions de CO₂, investissement et innovation, démarches RSE... Mais dans un contexte de concurrence mondiale exacerbée, les nécessités de rentabilité et de performance posent des défis supplémentaires. Comment sortir de l'impasse ? Quel chemin pour le dirigeant ? Dans ce contexte, comment comprendre l'invitation chrétienne à la conversion écologique ?

FAIRE MOUVEMENT

- L'équipe, cœur battant du mouvement
- Et pour vous, c'est quoi une équipe EDC pleine de vitalité ?
- Vis, crois et entreprends !
- Réunions brassées et raison d'être
- Bienvenue aux nouveaux conseillers spirituels
- ZOOM : Un prix pour inspirer
- UNIAPAC : Opération revitalisation en Slovénie
- IOM : « Oui, la foi chrétienne donne du souffle ! » (Hong Kong)

p. 29-37

DOSSIER

pour quel monde ?



p. 11-27



p. 45

Rencontre avec...

ÊTRE ACTEUR DANS LE MONDE

- Retrouver une sagesse du cœur
- **LA PAROLE À... L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE** : Apprentissage et transmission, une alliance éducative au service de la personne
- **AGIR AUX EDC** : Faire grandir la culture de la rencontre
- **FONDATION DES EDC** : Conjuguer les fragilités

p. 39-48

p. 50

Billet du conseiller spirituel national,
le père Sébastien Chauchat

“ Chacun de nous est porté par quelque chose de plus grand que soi. Agissons avec confiance et pleine espérance.

> +18%

c'est le pourcentage de hausse des pertes d'emploi de dirigeants en un an. Ce sont ainsi 60 852 entrepreneurs qui, en 2024, ont dû faire face à cette réalité brutale.

SOURCE : L'OBSERVATOIRE DE L'EMPLOI DES ENTREPRENEURS, ASSOCIATION GSC ET ALTARES DUN & BRADSTREET

« La parole du Seigneur ne peut pas rester une belle idée abstraite ou susciter seulement l'émotion d'un moment ; elle nous demande de changer notre regard, de laisser notre cœur se transformer à l'image de celui du Christ. »

#ParoleDeDieu

@Pontifex_fr
28 janvier 2025



© A. Giuliani/CP/Chic



retrouvez-nous sur **lesedc.org** et sur **@lesEDC**

Boom de baptêmes

10384 adultes ont été baptisés cette année dans la nuit de Pâques, et plus de 7400 adolescents âgés de 11 à 17 ans. Portant ainsi à plus de 17800, au total, le nombre de catéchumènes qui recevront cette année le baptême en France, soit une hausse, pour les adultes, de 45% par rapport à l'année 2024. Parallèlement à l'essor des catéchumènes, les diocèses constatent, depuis 2022, une hausse substantielle des confirmands adultes, souvent désignés comme recommençants. En 2024, plus de 9000 adultes ont ainsi reçu le sacrement de la confirmation à la Pentecôte, soit deux fois plus qu'il y a deux ans. *eglise.catholique.fr*



© Diocèse de Lyon

L'INFOGRAPHIE

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE : quel impact sur les salariés ? Et sur les dirigeants ?

La transition écologique de l'entreprise : qu'en pensent les salariés ?

- 78%** des salariés choisiraient, à offre équivalente, de rejoindre une entreprise engagée pour la transition écologique.
- 2^e** L'environnement est la deuxième préoccupation principale des salariés, et même la première pour les jeunes salariés de moins de 35 ans.
- 88%** des salariés estiment que la transition écologique est un sujet important dans leur entreprise, et 36% pensent qu'il est prioritaire ;
- 71%** affirment agir personnellement en faveur de la transition écologique au sein de leur entreprise ;
- 68%** des salariés veulent être formés aux enjeux de la transition écologique dans leur entreprise
- 42%** des salariés souhaiteraient, sur le long terme, changer de métier ou se reconvertir pour exercer un emploi plus en lien avec l'écologie.



Enjeux qui impactent le plus la stratégie d'entreprise des dirigeants de PME-ETI (après les enjeux économiques)

(% de répondants, trois réponses classées par ordre d'importance)

- 66%** L'évolution de la réglementation ayant un impact sur votre entreprise
- 54%** La guerre en Ukraine
- 47%** Le télétravail
- 44%** L'arrivée de nouveaux acteurs sur votre marché
- 39%** La transformation digitale de votre entreprise
- 28%** L'impact de votre activité sur le climat et l'environnement
- 13%** Les impacts du changement climatique sur votre entreprise
- 13%** Autres

Sources : nouvelle étude de l'institut CSA pour LinkedIn et l'Ademe (données de gauche) – Bpifrance Le Lab, Les dirigeants de PME-ETI face à l'urgence climatique, 2020 (données de droite) – Illustrations : Freepik

3,8

milliards d'euros : c'est le montant de la générosité des entreprises. Le mécénat d'entreprise représente donc 42 % de la générosité en France. En 2022, la générosité des entreprises est portée par 142 500 entreprises mécènes. Cette générosité inclut 2,650 milliards d'euros de mécénat déclaré et une estimation de 1,207 milliard d'euros de mécénat non déclaré.

SOURCES : PANORAMA NATIONAL DES GÉNÉROSITÉS 2024 – FRANCE GÉNÉROSITÉS, OBSERVATOIRE PHILANTHROPIE & SOCIÉTÉ DE LA FONDATION DE FRANCE, DÉCEMBRE 2024

Vidéo



La violence dans l'histoire du christianisme

Cette formation en ligne, proposée par le collège des Bernardins, invite à découvrir les rapports du christianisme avec la violence. La perspective historique retenue par le professeur Rémi Brague permet de donner une vision contextualisée d'épisodes qui ont pu marquer l'histoire du christianisme : des persécutions au temps de l'Empire romain, au XX^e siècle avec les régimes idéologiques.

Moins de déchets générés ?



En 2020, la France a produit 309 millions de tonnes (Mt) de déchets, soit 46 Mt de moins qu'en 2010. Rapporté au nombre de Français, cela représente 4,6 tonnes par habitant, un niveau proche de la moyenne des Européens. Le secteur du bâtiment a engendré 213 Mt de déchets ; les autres activités économiques et les collectivités en ont généré 64 Mt, tandis que les ménages en ont produit 34 Mt, soit 10,8 % du total. Tous types de déchets confondus, le taux de recyclage est passé de 48 % en 2010 à 50 % en 2020.

notre-environnement.gouv.fr

Dirigeants : comment se portent-ils ?

Chefs d'entreprise, directeurs, gérants de TPE, PME et ETI, ainsi que membres de Codir - Comex : 90 % d'entre eux se déclarent en forme physiquement. Cependant, 71 % d'entre eux souffrent de troubles physiques récurrents. Côté santé mentale, 76 % sont en bonne forme psychologique, mais 39 % des dirigeants du secteur des transports et 38 % du secteur agricole ont une santé mentale passable ou mauvaise. Près des deux tiers ne consultent un médecin qu'en cas de problème, et 4 % ont été touchés par une maladie longue. Pour plus de la moitié des dirigeants, la maladie n'a pas eu d'impact sur l'activité de leur entreprise.

Sources : Fondation MMA
Entrepreneurs du futur et Bpifrance

Réforme fête ses 80 ans

Il y a quatre-vingts ans, des pasteurs, des théologiens et des membres engagés des Églises protestantes ont fait le pari de lancer un hebdomadaire pour porter sur l'actualité un regard éclairé par leurs convictions. La devise du bandeau du journal est aujourd'hui : « *Un regard protestant sur l'actualité* ». Karl Barth, un des grands théologiens du XX^e siècle, faisait cette recommandation à de jeunes théologiens : « *Prenez la Bible et prenez le journal, et lisez les deux. Mais interprétez le journal à partir de la Bible.* »



reforme.net

37 ans

3 microcrèches
à Rennes



Ouvrir des crèches
était mon métier
d'origine, mais
là où mon projet
était fou, c'était
d'y ajouter le défi
handicap.

23
salariés
dont 17,5
équivalents
temps plein

36
enfants
accueillis
chaque jour

Charlotte Darcy

En 2022, Charlotte Darcy quitte sa vie parisienne pour créer un concept inédit de crèches qui favorisent le recrutement de salariés en situation de handicap à Rennes.

Les Crèches tournesol à Rennes sont construites autour d'une mission : faire profiter des enfants entre 3 mois et 3 ans des ressources incroyables des personnes en situation de handicap. Les enfants côtoient ainsi, dès le plus jeune âge, la différence.

CONTACT

 www.creches-tournesol.com

Comment avez-vous relié le secteur de la petite enfance au handicap ?

Après mon droit et mon école de commerce, j'ai rejoint, en 2014, un leader de la petite enfance. En tant que directrice régionale, j'avais une centaine de crèches à gérer et développer en Île-de-France. Depuis dix ans, je suis investie dans l'association À bras ouverts, dont le but est d'organiser des week-ends avec des jeunes en situation de handicap. Lors de ces week-ends, j'ai compris que les personnes avec fragilité sont une aide précieuse dans le quotidien et pourraient l'être dans le bon déroulé d'une journée en crèche. En 2022, j'ai quitté mon poste pour monter un projet inédit de crèches où plus de la moitié des salariés sont en situation de handicap.



« Nous recrutons tous les types de handicaps : trisomie 21, dyslexie, autisme... »



« Les enfants accueillis ont un lien naturel avec le handicap. »

Construire son projet seule a été compliqué ?

Ouvrir des crèches était mon métier d'origine, mais là où mon projet était fou, c'était d'y ajouter le défi handicap. En effet, je suis la seule crèche à faire travailler plus de 55% de salariés en situation de handicap. Dans un premier temps, il a fallu trouver un local, puis obtenir les autorisations diverses, rencontrer les associations en Bretagne. Le projet a été accueilli favorablement par la Protection maternelle et infantile et la Direction régionale du travail et des solidarités. J'ai obtenu plusieurs prêts bancaires à hauteur de 550 000 € du CIC, 100 000 € de France active, 45 000 € du Réseau entreprendre Bretagne et 8 000 € d'Initiative Rennes. J'ai également investi une grande partie de mes économies. L'enjeu financier était immense, mais j'avais confiance dans ce projet. Le résultat est très motivant : en deux ans, trois structures ont été ouvertes et la quatrième est en travaux !

Quelles ont été les plus grandes difficultés et les plus grandes joies ?

À chaque ouverture de crèche, il faut trouver des personnes en situation de handicap aptes à travailler avec les enfants, et une équipe fidèle. J'ai souvent des désillusions avec des salariées qui paraissent motivées mais qui, à la première difficulté, partent. Je puise ma motivation dans la satisfaction des parents lorsqu'ils nous confient leur enfant. Mais aussi en voyant les salariées plus fragiles heureuses d'avoir trouvé un emploi qui leur offre une vie sociale *comme les autres*.

Propos recueillis par Fanny Bijaoui

VOTRE ARGENT PEUT CONSTRUIRE DE TRÈS BELLES CHOSSES.

Devenez actionnaire de la Foncière d'Habitat et Humanisme.

- ▶ Un investissement à fort impact social, utile et solidaire.
- ▶ Un investissement assorti d'un avantage fiscal*.



Depuis 40 ans, **la Foncière d'Habitat et Humanisme construit, achète et rénove des logements pour les personnes en difficulté.** Agréée Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) et reconnue Service d'Intérêt Économique Général (SIEG).

**SOUSCRIPTION JUSQU'AU
11 JUIN 2025****

Contact : 04 72 26 03 48
epargne.solidaire@habitat-humanisme.org

 **habitat &
humanisme**

www.habitat-humanisme.org

***25% du montant investi (réduction d'impôt sur le revenu au titre des revenus 2025, dispositif IR-PME-SIEG soumis à plafond)**

**Le prospectus complet décrivant l'opération et son résumé sont disponibles sur simple demande auprès de la Foncière d'Habitat et Humanisme, ou sur les sites internet www.habitat-humanisme.org et www.amf-france.org. L'attention des souscripteurs est attirée sur le résumé du prospectus et notamment sur les paragraphes 2.3 et 3.4 qui recensent les principaux facteurs de risques en lien avec l'émetteur et avec ces augmentations de capital. Cette augmentation de capital ouverte à compter du 15 janvier 2025 sera close dès que le montant appelé sera souscrit et au plus tard le 11 juin 2025.



Quelle transition écologique pour quel monde ?

« *L'entreprise réagit [...] avec lenteur, loin d'être à la hauteur des défis mondiaux* », déplore l'encyclique *Laudato si'*. Pourtant, beaucoup d'entreprises fournissent avec succès des efforts significatifs pour réduire leur impact écologique : réduction des émissions de CO₂, investissement et innovation, démarches RSE... Mais dans un contexte de concurrence mondiale exacerbée, les nécessités de rentabilité et de performance posent des défis supplémentaires. Comment sortir de l'impasse ? Quel chemin pour le dirigeant ? Dans ce contexte, comment comprendre l'invitation chrétienne à la conversion écologique ?

Être aligné : un atout pour l'entreprise

« L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation, pour combattre ce réchauffement ou, tout au moins, les causes humaines qui le provoquent ou l'accroissent. »

(Laudato si', 23.) Comment les dirigeants peuvent-ils concilier innovation et durabilité ? Comment intégrer la sobriété et la circularité dans des modèles économiques compétitifs ? Dimensions sociale et environnementale sont-elles liées ? Quelle place pour la spiritualité ? Quelle marge de manœuvre pour les dirigeants ? Extraits d'un échange entre Étienne Besançon et Maxime Pawlak.



Étienne Besançon : Dans le numérique, la question écologique se pose de manière cruciale. Il y a un emballement de la numérisation des activités humaines qui fait croître de façon très importante les impacts écologiques. Les gains potentiels liés à l'intelligence artificielle ne font qu'accroître ce déséquilibre et masquent les dégâts que son utilisation peut causer. Dirigeant une entreprise où l'innovation a une large part dans la crédibilité, le fait de prôner la sobriété et d'essayer de freiner cette croissance est une forme de bizarrerie, voire de sabotage. Au quotidien, c'est extrêmement compliqué de prôner la sobriété à l'envers du secteur dans lequel j'évolue.

Maxime Pawlak : Dans le monde agricole, en travaillant avec le vivant, certaines actions permettent, effectivement, de restaurer et rétablir la biodiversité (planter des haies dans une ferme, par exemple). Aujourd'hui, on peut trouver des retours sur investissement, notamment grâce au financement carbone et biodiversité par certains acteurs privés. Cependant, à l'échelle mondiale, la dégradation des sols reste préoccupante. Selon la FAO, 33 % des terres sont déjà moyennement à fortement dégradées, et cette tendance s'accélère. L'enjeu est donc d'inverser cette dynamique, et cela suppose des financements et des engagements à grande échelle.

É.B. : La difficulté du secteur numérique réside notamment dans l'absence de lien direct avec le vivant et une

TÉMOIGNAGE

« **Cela peut paraître contre-intuitif d'aider nos adhérents à acheter moins.** »

« Lors de la publication de *Laudato si'* en 2015, j'étais en mission Fidesco à Port-au-Prince en Haïti, avec ma famille. En lisant l'encyclique du pape François, j'ai pu constater sur le terrain que le cri de la Terre et le cri des pauvres sont vraiment liés. Cela m'a interpellé et je dois en grande partie ma conversion personnelle à l'écologie intégrale au contexte particulier dans lequel je me trouvais alors. En 2017, j'ai rejoint Le Cèdre en tant que dirigeant salarié. La publication de *Laudato si'* avait créé dans l'entreprise une prise de conscience sur les conséquences écologiques de la pensée sociale chrétienne, et

je me suis retrouvé dans ces aspirations. Dès 2020, Le Cèdre est devenu l'une des premières entreprises à mission de l'Hexagone. Le fait de participer à la Convention des entreprises pour le climat, l'année dernière, nous a également permis de nous confronter à ce qui se fait ailleurs. Après, concrètement, ce n'est pas évident de convertir une organisation qui n'est pas née sur ce paradigme-là... Nous sommes en pleine transformation afin de générer pour nos adhérents des économies durables. Économiser durablement, c'est acheter au juste prix (ce que nous garantissons en remettant régulièrement

en concurrence les fournisseurs), mais c'est aussi acheter la juste qualité, avec toutes les alternatives écoresponsables négociées et compétitives, et acheter la juste quantité. Cela peut paraître contre-intuitif d'aider nos adhérents à acheter moins car notre *business model* est fondé sur la prise d'un pourcentage sur les achats de nos adhérents. Et pourtant, c'est le défi à relever, car la sobriété est la clé. **G.D.**



Pierre-Antoine Colas,
directeur du Cèdre
(groupement d'achats),
membre de l'équipe EDC
Paray-le-Monial

injonction contradictoire : vendre plus d'informatique dégrade la Terre. Pour y remédier, nous cherchons à intégrer davantage de circularité et à allonger la durée de vie des matériels pour réduire l'extraction et les émissions de carbone. Cependant, l'écosystème numérique pousse à une logique du « toujours plus » au détriment du « mieux ». Et la stratégie de circularité est en contradiction avec la logique économique dominante. Le numérique ne peut qu'éviter de dégrader davantage : l'enjeu est alors de minimiser l'impact négatif tout en engageant les acteurs économiques dans une démarche responsable. Les objectifs de durabilité semblent difficilement atteignables et la logique économique s'oppose souvent à la logique écologique. C'est notre responsabilité de dirigeants de chercher comment aligner la gouvernance avec les parties prenantes et changer le modèle économique pour atteindre un objectif soutenable.

M.P. : Ce phénomène existe aussi dans l'agriculture. Une agriculture productiviste peut sembler rentable, au moins à court terme. Si on raisonne en termes de productivité et de souveraineté alimentaire, de nombreuses techniques actuelles peuvent encore fonctionner quelques années, sans forcément prendre en compte l'environnement. Mais si on intègre la résilience à long terme, c'est différent.

L'enjeu pour l'agriculture est donc d'aller chercher de nouvelles techniques de production qui limitent

l'impact, voire régénèrent l'environnement, ainsi que de nouvelles techniques de financement qui intègrent d'autres dimensions à plus long terme. La seule logique de marché ne suffit pas. Il faut mener une réflexion globale au niveau des territoires pour identifier des sources de financement liées par exemple à la gestion des risques d'inondation. Sur ces sujets, la collaboration territoriale ouvre de nouvelles opportunités.

É.B. : Dans notre activité, prendre de la hauteur et se poser la question de l'impact écologique a permis d'engager des discussions inédites avec nos clients et partenaires. Cela favorise des échanges positifs, recentre les débats et nous pousse à nous interroger sur notre rôle et notre impact sur l'écosystème.

Nous avons, par exemple, proposé à un client de prolonger l'usage du matériel en augmentant nos services : une économie de quatre-vingts tonnes de CO₂ et de minerais extraits, un bilan financier avantageux de part et d'autre, et une convergence entre écologie, finance et social, car davantage de services implique plus de social. Ce genre de discussion, impensable il y a quatre ans, témoigne de l'importance d'impliquer toutes les parties prenantes.

M.P. : C'est intéressant de lier la dimension sociale et la dimension environnementale. Cela pourrait amener ce client à considérer l'impact écologique et sociétal comme aussi important que le critère économique. ●●●

●●● Ce « tout est lié », nous pourrions aussi l'étendre à la dimension spirituelle, comme nous y invite *Laudato si'*. En tant qu'entrepreneur chrétien, je perçois ces notions comme intrinsèquement liées, et si l'un de ces éléments est déséquilibré, c'est tout le système qui s'effondre. Être inattentif à l'environnement revient à négliger les personnes les plus fragiles, car les conséquences écologiques finissent par les toucher directement. C'est une responsabilité envers l'autre et une implication dans la préservation de la maison commune.

Cette approche est nourrie par ma conversion spirituelle et ma relation à Dieu. En comprenant que je suis une créature avec une place particulière parmi les autres, je me sens appelé à préserver, cultiver et administrer ce jardin que Dieu nous a confié. Cela place ma responsabilité écologique en lien direct avec ma spiritualité et ma nature d'être vivant créé par Dieu.

É.B. : C'est la cristallisation des enjeux écologiques dans mon quotidien qui m'a permis de réconcilier mes enjeux spirituels et professionnels. Il y avait une certaine dichotomie entre ma foi, qui restait un sanctuaire privé, et mon activité professionnelle. J'ai pris conscience que mon souci de la création, de la maison commune, ne devait pas rester enfoui dans ma vie professionnelle. Le souci des plus faibles rejoint le souci de l'autre et de la nature. Une telle prise de conscience permet de mesurer les impacts professionnels et de les intégrer dans une logique de préservation et de bonne gestion. Cela englobe aussi bien le privé que le professionnel et rend possible une cohérence complète.

Pour moi, il s'agit d'ancrer le spirituel dans le quotidien, sans faire de prosélytisme. Exprimer cette logique dans une stratégie comme au quotidien, permet à chacun de trouver une voie. L'ancrage écologique englobe le reste du monde, car nous sommes tous dépendants de la nature.

M.P. : Si les désordres du monde reflètent les désordres spirituels de chacun, notre comportement vis-à-vis du monde pourrait être lié à un désalignement ou à une absence de spiritualité contemporaine. Une solution profonde pourrait venir d'un renouveau spirituel. Au-delà des plans d'action carbone ou biodiversité, il existe une forme de spiritualité : un sentiment de connexion avec la nature, avec la Création.

Les dirigeants ont une marge de manœuvre limitée mais essentielle : donner du sens aux collaborateurs *via* une raison d'être, car l'entreprise n'est pas qu'un lieu de business. Parmi les besoins fondamentaux de l'âme, il y a le sens, la communion, la contemplation et le don. Ces besoins, souvent négligés, peuvent être pris en compte dans l'entreprise. Le besoin de communion peut être satisfait par des moments collectifs. La contemplation, par des opportunités de se reconnecter à la nature. Le don, en incitant les collaborateurs à consacrer du temps à des associations.

En nourrissant leur spiritualité de cette manière, le dirigeant peut jouer un rôle quasi spirituel, sans franchir certaines limites. À travers un management incarnant ces valeurs, comme l'y invite la pensée sociale chrétienne et les pratiques des EDC, on peut tendre à mettre l'entreprise au service du bien commun.

É.B. : Donner du temps aux collaborateurs pour s'investir dans des projets associatifs (accueil de SDF, collecte de dons) ou liés à la nature, est une démarche que nous avons développée en transformant Constellation en entreprise à mission. Les séminaires reconnectent les collaborateurs à la nature, un besoin pour les jeunes urbains dont les métiers abstraits les déconnectent de la nature et de leur propre fragilité. Ils se pensent souvent en dehors de cet écosystème, ignorant les défis des personnes plus proches de la nature et des aléas climatiques. Je qualifie cette démarche de quasi spirituelle, tout en veillant à ne pas l'imposer sous l'angle de la spiritualité. Une conversion personnelle est nécessaire pour adhérer à une stratégie écologique. Chacun doit s'approprier cette démarche avant de s'inscrire dans les piliers, social et environnemental, de l'entreprise.

Un des succès est que les collaborateurs s'emparent d'initiatives pour proposer leur aide à d'autres collaborateurs, associés ou associations. Cela leur permet de se sentir acteurs, pas seulement producteurs au sein de l'entreprise.

M.P. : Cela apporte des bénéfices pour l'entreprise, y compris financiers. Par exemple, Éloi n'existerait pas

repères

Cette sœur [Terre] crie en raison des dégâts que nous lui causons

par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter. La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants.

LETTRE ENCYCLIQUE LAUDATO SI', PAPE FRANÇOIS, 2015, 2

sans son statut de société à mission avec une vocation d'impact. Les investisseurs nous ont rejoints pour soutenir cet impact, crucial pour le financement et la confiance des agriculteurs qui nous confient la transmission de leur ferme. Cette confiance s'est étendue à tous les agriculteurs.

En matière de recrutement, nous attirons spontanément des candidatures de qualité. Des profils de grandes écoles nous rejoignent parce qu'ils recherchent du sens dans leur vie professionnelle, apportant beaucoup de valeur à l'entreprise. Cependant, appliquer cette stratégie au quotidien face aux injonctions de rentabilité et de performance n'est pas simple. Nous devons parfois accompagner les collaborateurs dans la transition entre le rêve de l'agroécologie et la réalité du métier qui implique d'être performant et réaliste pour rester concurrentiel et rentable.

Il faut trouver un équilibre entre viser un impact important et améliorer l'existant sans être jusqu'au-boutiste. Ce cheminement est complexe, mais le mener est essentiel.

É.B. : Notre dernière levée de fonds a été partiellement réalisée grâce à nos objectifs stratégiques environnementaux. La capacité de recrutement et de fidélisation des collaborateurs est également bénéfique, car ils trouvent du sens dans leurs actions quotidiennes, au-delà de leur métier ou de l'entreprise.

Cependant, il est difficile d'ancrer cette démarche dans un écosystème avec une logique économique sous-jacente. Si les actions ne sont pas rentables, elles risquent d'être les premières à subir des coupes budgétaires en cas de contexte économique défavorable. Il est donc essentiel de réconcilier les trois piliers : social, environnemental et économique, en y ajoutant la dimension spirituelle.

Nous travaillons avec des compétiteurs pour créer des offres communes allant dans le bon sens. Cette approche dépasse le cadre classique des filières métiers, marquées par la concurrence. Nous devenons partenaires pour permettre à chacun de tirer parti de sa stratégie environnementale et générant des retombées positives pour la filière. Cela ouvre la discussion bien au-delà de notre entreprise et de notre petit écosystème.

M.P. : Il y a aujourd'hui un défi écosystémique de retournement du marché sur les enjeux écologiques et sociaux, les deux étant liés. Face à d'autres enjeux grandissants, notamment géopolitiques, il est essentiel de réancrer leur importance, peu importe l'angle, tant que la finalité est atteinte.

TÉMOIGNAGE

Bâtir un nouveau contexte personnel et professionnel

« En 2018, cela faisait deux ans que j'étais aux EDC et il m'avait été proposé de participer à la conception du thème des assises nationales

de 2020 : Entreprendre pour la maison commune. Cela a été pour moi l'occasion de me plonger dans l'encyclique *Laudato si'*, dont le texte m'a beaucoup touché. En travaillant ces sujets de crise écologique, que le pape considère également comme une crise sociale et spirituelle, j'ai commencé à regarder le monde d'une manière différente, à me questionner sur la manière dont j'utilisais les ressources confiées par notre Créateur. Cette conversion personnelle nous a poussés, mon épouse et moi, à bâtir un nouveau contexte personnel et professionnel. Nous avons opté pour une vie plus simple, plus sobre, favorisant une vraie croissance de ce qui fait l'homme, tout en ayant une plus grande considération des limites planétaires. Nous avons repris le château de Thouaré pour y développer un lieu de réception qui soit, non seulement écoresponsable dans son fonctionnement, mais qui permette de mettre en œuvre différentes expériences qui vont pouvoir toucher les personnes qui viennent chez nous. Nous souhaitons notamment accompagner les entrepreneurs et leurs équipes qui veulent cheminer vers une économie plus régénérative ; l'économie de demain à laquelle j'aspire.



Henri Ducellier,
équipe EDC Nantes 3
Fratelli-Tutti, dirigeant du
château de Thouaré

En agriculture, par exemple, l'enjeu de souveraineté de production et d'indépendance alimentaire est une arme géopolitique essentielle. La transition écologique également est une arme de souveraineté et d'indépendance énergétique. Toute transition énergétique, comme l'isolation des logements agricoles ou la réduction des besoins en matières premières pour construire des serveurs, nous rend plus indépendants. Il faut donc parfois s'adapter au contexte, même s'il n'est pas favorable.

É.B. : On retrouve ces enjeux dans le secteur informatique, où l'on dépend largement des Américains pour la technologie et les applications, et des Asiatiques pour la fabrication. Cela soulève des questions de résilience et d'autonomie stratégique.

Travailler sur des sujets de conversion ou de résilience informatique, avec plus de services, moins de technologies et de dépendance en infrastructures et matériels, nous rend plus innovants. Cela sert à la fois l'intérêt écologique et social (en embauchant davantage pour des tâches réfléchies et utiles plutôt que répétitives) et également l'intérêt économique. La stratégie engagée il y a quelques années, est aujourd'hui amplifiée dans un contexte de vents contraires.

Comme dans toutes les crises, cela permettra de distinguer ceux qui se sont opportunément lancés dans des sujets en vogue, et ceux dont le fond de la stratégie est soutenu et piloté par un sous-jacent, probablement spirituel, qui ancre cette stratégie dans le réel. ●

Propos recueillis par Sophie de Maillard

repères

S'il est vrai que « les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands », la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure. Mais nous devons aussi reconnaître que certains chrétiens, engagés et qui prient, ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents. Ils ont donc besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne.

LETTRÉ ENCYCLIQUE LAUDATO SI', PAPE FRANÇOIS, 2015, 217



SOLINEST
GROWING TOGETHER

SOLINEST, COMMERCIALISE ET DÉVELOPPE SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS, DES MARQUES PRÉMIUM DE GRANDE CONSOMMATION



DES PRODUITS PLAISIR, TENDANCE ET PORTEURS DE NATURALITÉ

www.solinest.com

2 rue de l'ill
68350 BRUNSTATT

50 ANS D'EXPÉRIENCE, 40 MARQUES PARTENAIRES

STARBUCKS - FEVER-TREE - PEZ [N.A.] - RICOLA - HI CHEW - TETLEY FISHMAN'S FRIEND - VAÏ VAÏ - GÜ DELTA - JOYFUEL - VAN HOUTEN - KYO ARLA - CEMOJ - MILLIWAYS - NOLOW TOO GOOD - REESE'S - KNOPPERS...

Les entreprises qui soutiennent la revue

GROUPE DBF

Concessionnaire Audi Volkswagen à Bordeaux, Toulouse, Montpellier
(M. François DESARMEUX)
9, avenue du Millac -
33370 ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX
www.dbf-autos.fr

CAP CODE, SOCIÉTÉ D'AVOCATS

Stéphane GARDETTE, avocat – ancien Bâtonnier
13, rue de Châtillon – BP 60435
35004 RENNES Cx (France)
(33)(0)2 99 53 04 04
contact@capcode.eu - capcode.eu

MSGT

C'EST AUSSI...

Transition écologique et écologie intégrale

L'écologie intégrale s'offre comme une pédagogie de la transition écologique où la transformation de nos modes de vie s'impose en réponse au diagnostic d'une crise environnementale dans laquelle « tout est lié ». Elle cherche à définir comment être au monde en tant qu'être humain, en une communauté de destin : un lien structurel et non instrumental tapisse le rapport à la terre, le rapport à soi et le rapport à autrui. Il s'agit d'un processus plutôt que d'un résultat à atteindre. Face à l'avancée du paradigme technocratique, il est nécessaire, sinon vital, de retrouver le sens du bien, le goût des autres. C'est un défi éducatif,

éthique et spirituel qui invite à retravailler les motivations qui poussent à agir. La conversion à laquelle nous sommes convoqués ne s'adresse pas seulement aux individus ou aux groupes sociaux ; elle concerne aussi les modes d'organisation de la production et de la consommation, les pratiques de gestion des entreprises, les modèles d'organisation économique, sociale et politique. La proposition de l'écologie intégrale n'est dès lors pas actée dans un système dogmatique particulier (religieux ou laïque), ni à la marge, mais fonctionne comme un horizon commun et désirable. ●

SOPHIE IZOARD-ALLAUX



Sophie Izoard-Allaux, professeur à la Faculté de Théologie de Université Catholique de Lille, a contribué à *L'Entreprise au défi de l'écologie intégrale* (voir p.24).

L'entreprise, contributrice vivante de la transformation socioécologique ?

Il y a comme une évidence à ce que les entreprises soient engagées dans la transformation socioécologique. Cependant, l'écologie intégrale n'est pas de l'ordre d'un simple discours qui agrémenterait la communication responsable et qui permettrait, de cette façon, de neutraliser les éventuels mécontentements et désaccords au sein des organisations. Elle implique la mobilisation de ressources intérieures pour durer dans l'engagement et développer une aptitude à mener des projets collectifs, à travers des décisions concrètes, financières, stratégiques ou organisationnelles, qui tiennent compte des interrelations entre les éléments du

vivant. Sans minimiser les nécessités de rentabilité, performance, l'écologie intégrale nous fait pénétrer dans une perspective d'alliance, où l'on prend des risques ensemble. Diverses initiatives doivent être soutenues, notamment la poursuite des actions en faveur du développement de l'apprentissage, la mutualisation des connaissances, l'intergénérationnalité, la valorisation de l'actionnariat salarié, la codétermination, la société à mission, etc. ; ce qui permet de passer d'une logique de responsabilisation de l'entreprise à une logique de contribution vivante à la société. ●

SOPHIE IZOARD-ALLAUX



PAROLE D'ÉQUIPE

La question écologique sous le regard de la foi

Prendre soin de la maison commune, faire face à l'urgence écologique et amener à une conversion à l'écologie intégrale : trois raisons qui ont motivé le mouvement à lancer un itinéraire dédié. L'équipe Paris-Saint-Charles s'est lancée dans l'aventure : un parcours riche et bouleversant pour tous.

« *I*l y avait une sorte d'évidence à proposer ce parcours à l'équipe », raconte Laurène de la Bruslerie, présidente de l'équipe. Une évidence, et pourtant : « *J'ai perçu un peu de résistance dans l'équipe : l'écologie est un sujet complexe, militant et même politique ! Politique oui, mais au sens noble du terme : l'attention aux autres, au bien Commun, c'est universel* », rappelle Louis Cavanat. Des réticences qui ont été rapidement levées devant « *la qualité du parcours qui donne tous les éléments pour approfondir le sujet* », s'enthousiasme Patrice Selosse, conseiller spirituel. Une majorité de l'équipe avait déjà fait la fresque du climat ; la question s'est donc posée de suivre la première vidéo de l'itinéraire : est-ce que cela ne serait pas redondant ? « *Mais refaire ce constat dans la fraternité de l'équipe, accompagné par l'objectivité des faits, ça aide à affronter la vérité* », souligne Patrice.

« *Et c'est bien cela qui est primordial dans cette démarche : c'est toujours mieux d'apprendre les mauvaises nouvelles à plusieurs pour échanger et se mettre en route pour inventer des solutions* », souligne Louis.

Parce que oui, des solutions, il en existe. D'ailleurs, le parcours donne à voir des « *personnes inspirantes qui ont des chemins de vie extraordinaires, c'est très encourageant* », raconte Laurène. « *Nous avons tous très bien adhéré à l'itinéraire : le séquençage du sujet est très efficace pour accompagner nos réflexions et nous rappeler que nous ne sommes pas seuls devant ces problématiques* », rappelle Patrice.

Un itinéraire loin d'entretenir l'écoanxiété ambiante, au contraire même : « *Faire ce*



Se poser la question écologique sous le regard de la foi : c'est l'aventure dans laquelle l'équipe Paris-Saint-Charles s'est lancée en suivant l'itinéraire **Entreprendre pour la maison commune**. (Voir page ci-contre.)

parcours, c'est se rappeler qu'en tant que chrétiens, nous avons un atout : l'espérance ! En réalité, avec les bouleversements qui arrivent, nous avons un vrai rôle à jouer : nous allons être obligés de nous parler, de coopérer, c'est un monde où l'égoïsme n'aura plus sa place », rappelle Louis.

La question écologique sous le regard de la foi : une nécessité pour cette équipe. « *Quand on revient à la genèse, au monde qui nous a été confié, on comprend la mission qui nous incombe : veiller sur notre planète, avancer vers le bien commun* », souligne Patrice.

Un itinéraire passionnant donc, un « *cadeau fait par le mouvement qui nous donne des parcours toujours de très haute qualité* », précise Laurène. « *Osez faire ce parcours ! Osez cette aventure en équipe ! Vous constaterez qu'il est possible d'avancer ensemble !* », conclut Patrice. ●

Herveline Barbarin

IL EST TEMPS D'AGIR EN ÉQUIPE

POUR RÉALISER
L'ITINÉRAIRE EN ÉQUIPE

Itinéraire : Entreprendre pour la maison commune

Les EDC vous proposent trois réunions. Un chemin spirituel pour vous guider vers la compréhension de l'écologie intégrale, qui prend soin de la Terre et des hommes, car « *tout est lié* ». Cet itinéraire est à faire en équipe, avec le Christ comme boussole ! Vous découvrirez des questions et six témoignages inspirants d'entrepreneurs et dirigeants chrétiens qui se sont mis en mouvement, portés par leur foi.



“ 34%
des employés envisagent
de quitter leur entreprise
du fait de mauvaises
relations avec leur manager.
OpinionWay (2024) ”

Face aux défis de notre génération,
**mettez la subsidiarité
au cœur de votre management.***

*Mise en application avec méthode, la subsidiarité favorise l'autonomie, non pas l'indépendance, la responsabilité, et des décisions prises au juste niveau.

Spire audit, forme et accompagne vos managers.

**Nous mesurons les impacts financiers et extra-financiers
du management subsidiaire à 3, 6, 12 mois.**



La certification qualité a été délivrée
au titre de la catégorie d'action suivante :
actions de formation.

contact@spire-conseil.com



REPORTAGE EN ENTREPRISE

Réfléchir à l'impact environnemental et social de son entreprise

Agriculteur dans le Cotentin depuis plus de trente ans, Alain Cottebrune a fait le choix de transformer l'exploitation familiale en agriculture biologique. Un choix mené par ses convictions, et confirmé en 2015 par l'encyclique du pape François, *Laudato si'*.

Alain Cottebrune passe une partie de ses journées dehors, au contact de la nature et de la terre. Ce maraîcher, installé à Reville, dans le Val de Saire, à l'extrême nord-est de la presqu'île du Cotentin, n'en est pourtant pas moins un chef d'entreprise. À la tête d'une quinzaine de salariés à l'année, sans compter la dizaine de saisonniers qu'il emploie à la belle saison, Alain Cottebrune produit des légumes bios qu'il vend en grande partie dans son épicerie *La Verdura*, située à quelques kilomètres de sa ferme et à deux pas des plages de Normandie. La vente en circuit court, l'agriculture biologique... des choix longuement mûris avec une conviction, chevillée au corps : préserver notre santé tout en réduisant notre empreinte écologique et en contribuant à la protection de l'environnement.

Alain Cottebrune a repris la ferme familiale en 1992 : « Mes grands-parents faisaient surtout de l'élevage bovin, raconte l'intéressé. Dans les

années 1960, on produisait du lait, puis mes parents ont opté pour les races à viande. » Le père d'Alain cultive également des salades pour la marque Florette, lancée dans les années 1980 par un voisin. « J'ai arrêté la production de viande en 1995 pour développer mon projet qui tournait autour du tourisme et de la production de légumes. Le projet d'accueil de classes découverte n'a pas abouti, j'ai créé un gîte de groupe et je me suis recentré sur la production légumière. » Pour diversifier ses revenus, il décide d'ouvrir *La Verdura*, une petite boutique de vente directe : « C'était à l'origine une simple cabane en bois située au bord de la plage, poursuit-il. Cela fonctionnait bien, j'ai donc décidé de développer cette activité. »

Le changement de modèle économique

En parallèle, Alain Cottebrune continue de produire pour l'industrie agroalimentaire : « J'ai commencé à faire de la roquette, des jeunes pousses, de la mâche... Même si je travaillais en agriculture



Alain Cottebrune

© La Verdura

Alain Cottebrune, équipe EDC Cherbourg, maraîcher et fondateur de *La Verdura*, un magasin de vente directe.

Après avoir connu une croissance de 10% par an entre 2015 et 2020, le marché du bio est en perte de vitesse depuis 2022, à cause notamment de la crise inflationniste.



© La Verdura

raisonnée, on me demandait de faire toujours plus de quantité, à des prix toujours plus bas, avec des contraintes et des cahiers des charges toujours plus imposants ! On entrait dans une production industrielle, avec la nécessité de faire pousser des salades quasiment sans défauts, tout en essayant de préserver l'environnement. Tout cela me semblait un peu antinomique ! » C'est pourquoi, en 2008, le maraîcher décide de transformer peu à peu son exploitation en agriculture biologique, en privilégiant les circuits courts. Un changement de modèle économique radical, plus en phase avec ses convictions personnelles : « *Le bio correspondait plus à ma façon de produire, par rapport à l'environnement, mais aussi et surtout par rapport à mes collaborateurs, qui sont amenés à manipuler les produits chimiques comme les engrais.* »

L'importance de *Laudato si'*

Prendre soin de la nature et des hommes, telle est l'intuition d'Alain Cottebrune. En 2015, quand il découvre *Laudato si'*, l'agriculteur voit dans l'encyclique du pape François une confirmation, et décide d'aller encore plus loin : « *Cela m'a conforté dans mes choix. J'ai alors décidé d'arrêter totalement de travailler avec l'industrie agroalimentaire...* » Des changements pas forcément faciles à faire accepter à certains salariés. « *Quand je suis passé au bio, certains de mes employés ont quitté l'exploitation pour aller travailler ailleurs. C'est sûr qu'en agriculture conventionnelle, on utilise des grosses machines pour sortir des tonnes de salades en une matinée. D'un coup, il fallait remplir des cagettes à la main. C'est un autre métier !* »



60 % de la production des 45 ha de fruits et légumes produits sur la ferme sont vendus en circuit court.



Côté ventes, la boutique *La Verdura* est alors florissante, même si Alain doit, lui aussi, apprendre un nouveau métier, celui de commerçant. Un pied dans le magasin, le second dans les champs... Pas toujours évident, surtout quand la filière bio connaît la crise en 2022 : « *J'ai commencé à avoir de gros doutes. J'ai passé des nuits blanches à me poser des questions, se remémore-t-il. Je me suis demandé si j'allais poursuivre l'aventure. À ce moment-là, la prière et les échanges que j'ai pu avoir avec les membres de mon équipe EDC m'ont aidé. Cela a été important pour moi. Je pense que sans cela, j'aurais sans doute abandonné. Ma foi m'a conforté dans l'idée que c'était la voie à suivre pour préserver notre planète mais aussi les hommes.* »

L'indispensable conversion des chrétiens à l'écologie

Sensibilisé par ces questions, Alain Cottebrune a suivi le parcours *Entreprendre pour la maison commune*, proposé par les EDC. « *J'ai trouvé cela très intéressant, reconnaît l'entrepreneur. Par rapport à mon expérience, j'avais déjà pas mal avancé personnellement sur certains points, mais j'ai pris conscience du lien entre la crise environnementale et la crise de la spiritualité. Les gens sont un peu déboussolés et les choses mettent du temps à bouger. Il y a une sorte d'inertie, même chez les chrétiens !* » Selon le maraîcher, les chefs d'entreprise ont un rôle important à jouer, et il serait utile que l'ensemble des membres des EDC suivent ce parcours, qui sensibilise bien aux enjeux actuels : « *La conversion écologique et sociale passe par la conversion spirituelle. Chaque dirigeant devrait réfléchir à l'impact de son entreprise sur la planète, au niveau social comme environnemental. Car, comme le pape l'a dit, tout est lié. Si on ne fait pas attention à l'environnement, nous allons le payer, et en premier lieu, les plus pauvres, dans les pays en développement, mais aussi chez nous.* » ●

La ferme du Houguet emploie une quinzaine de salariés à l'année, ainsi qu'une dizaine de saisonniers.

Gautier Demouveau

REGARD D'UN CONSEILLER SPIRITUEL

Voudrions-nous mettre en œuvre notre créativité ?

Le constat est massif et pesant : nous sommes en train de vivre un effondrement du vivant. Sous toutes les coutures, cette triste vérité s'impose : le climat se dérègle, les océans et les mers s'acidifient et ne remplissent plus leur fonction régulatrice, les forêts mêmes, dont nous attendons tant, deviennent en certains endroits émettrices de CO₂ – plus encore lorsque des incendies les ravagent ; les grands mammifères sauvages disparaissent comme peau de chagrin, les effectifs de batraciens, d'oiseaux et d'insectes fondent à vue d'œil, et les populations humaines commencent à souffrir intensément des effets de ce désordre grandissant.

Face à cette crise aux multiples facettes, chacun de nous se sent démuni et dépassé. La première tentation devant une réalité aussi écrasante est le déni et la fuite. La seconde relève plutôt d'une forme de découragement : « À quoi bon ! » Dans la tradition spirituelle chrétienne, on parle d'acédie : un certain dégoût pour l'action, c'est-à-dire, en l'espèce, pour l'effort permanent de conversion qui caractérise la vie chrétienne. Cette tentation survient lorsque l'obstacle paraît insurmontable, comme c'est le cas face à la crise socioenvironnementale. Cette tentation atteint chacun de nous, comme chrétien, mais aussi comme entrepreneur ou dirigeant, c'est-à-dire comme homme ou femme d'action, disposant d'une certaine prise sur le monde. À quoi bon...

Au cœur du Pentateuque, *le livre des Nombres* raconte comment les explorateurs, envoyés par Moïse en mission de reconnaissance au pays de Canaan, sont à la fois émerveillés par la fertilité de cette terre promise et impressionnés par la grandeur de ses habitants. Dans leur cœur, cette seconde impression va l'emporter : alors que Dieu déclare qu'il leur donne la terre et leur fera vaincre les ennemis, ils sont pris par la peur et

la communiquent au peuple tout entier... qui refuse alors de marcher vers la terre et demande à retourner en Égypte.

Cette scène cruciale de l'histoire d'Israël peut éclairer la situation dans laquelle nous sommes : en chemin de transition entre un ancien style de vie – l'Égypte – et une nouvelle manière d'habiter la terre – Canaan. Tous ceux qui cherchent à avancer et penser un avenir viable ont devant les yeux, d'une part, les bienfaits de modes de vie nouveaux à adopter (agriculture résiliente, alimentation saine, *low tech*, modèles économiques inclusifs, souveraineté énergétique, économie circulaire et écoconception, etc.), et, d'autre part, l'intensité du combat à mener (sevrage de mauvaises habitudes alimentaires, arrachement à la surconsommation et à la surenchère technologique, prises de risques inhérentes aux choix alternatifs, etc). Quelle impression va l'emporter : l'attractivité de styles de vie bienfaisants pour l'homme et pour tout le vivant, ou la peur de l'effort individuel et collectif à fournir ?

Ce dilemme est au cœur de chacune de nos décisions : comme consommateurs, comme citoyens, comme travailleurs. Il me semble que, comme entrepreneurs, nous avons un talent particulier à mettre en œuvre dans ce contexte : la créativité et la capacité à innover. Nos modes de vie actuels ont été largement façonnés par un imaginaire spécifique, qui s'est construit autour de biens de consommation emblématiques. Quel nouvel imaginaire les entrepreneurs peuvent-ils contribuer à faire naître, dans les temps qui viennent, en libérant leur créativité ? Pour vivre ce défi, soyons-en certains, Dieu nous assiste par le don de son Esprit-Saint. Qu'il inspire et féconde nos esprits pour faire jaillir des voies nouvelles! ●

PÈRE ÉTIENNE GRENET

Père Étienne Grenet,
conseiller spirituel
de la commission
Conversion écologique
et auteur de *Le Christ
vert* (voir p.24).





ÉCOUTER LA VIE DU BON CÔTÉ PARTOUT EN FRANCE

64 RADIOS LOCALES PRÈS DE CHEZ VOUS



FM



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr



ALLER PLUS LOIN

Pour prolonger ce dossier « Quelle transition écologique pour quel monde ? », quelques propositions.



LE CHRIST VERT : ITINÉRAIRES POUR UNE CONVERSION ÉCOLOGIQUE INTÉGRALE

PÈRE ÉTIENNE GRENET

ARTÈGE, LE SÉNEVÉ, SEPTEMBRE 2021

La crise environnementale a des racines spirituelles. L'ambition de cet ouvrage, dans la droite ligne de l'encyclique *Laudato si'*, est d'abord d'offrir un diagnostic intégral de la crise, en ses trois dimensions indissociables : cosmique, sociale et spirituelle. « *Tout est lié.* » Pas à pas, le lecteur est conduit à discerner comment les désordres environnementaux, qu'il constate hors de lui, sont les reflets et les effets de ses propres désordres intérieurs.

La Bible recèle la puissance de nous guérir et de nous communiquer l'énergie spirituelle d'une conversion. En quatre étapes, le lecteur est alors amené à découvrir, dans la vie de Jésus, cette voie heureuse : un rapport renouvelé et ajusté de l'homme avec le cosmos, l'économie, son propre corps, et la famille humaine. Du diagnostic du mal aux ressources pour l'action, ce livre constitue un véritable parcours de conversion écologique. Tout lecteur, croyant ou non, peut en faire un usage individuel ou collectif.



L'ENTREPRISE AU DÉFI DE L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE. PENSER ET AGIR POUR UNE ÉCONOMIE DU BIEN COMMUN

SOUS LA DIRECTION DE

MATHIEU DETCHESSAHAR,

CÉCILE EZVAN, SANDRINE FRÉMEAUX

NOUVELLE CITÉ, OCTOBRE 2024

L'idée que les entreprises seraient au service de l'intérêt collectif ne va plus de soi. L'épuisement des ressources naturelles, le réchauffement climatique et la chute de la biodiversité résultent en partie de modèles économiques défaillants ; de même, les inégalités sociales sont accentuées par la financiarisation de l'économie. L'ampleur et le caractère systémique de ces défis socioéconomiques n'ont pas diminué.

À travers des regards croisés de la philosophie, de l'histoire, de la théologie et du management, les auteurs analysent les tensions qui empêchent la mise en œuvre de modèles d'entreprises participatifs et sobres, et ils repensent la raison d'être, la gouvernance et le fonctionnement des entreprises à la lumière du bien commun et de l'écologie intégrale.

Alliant la théorie et les pratiques, l'ouvrage s'intéresse aussi aux actions concrètes favorisant le respect des impératifs écologiques et sociaux.



ENSEMBLE POUR NOTRE TERRE. LES ÉVÊQUES DE FRANCE S'ENGAGENT AU SERVICE DE L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

BAYARD, CERF, MAME, MAI 2023

Habiter la Terre, notre maison commune, de façon plus respectueuse et plus fraternelle. Faire de l'Église catholique un lieu d'authentique conversion écologique. Partager la vision systémique, chère au pape François, d'une « *écologie intégrale* » combinant les dimensions environnementale, sociale, anthropologique et spirituelle.

Les évêques de France ont décidé de faire de la conversion écologique une priorité de leur travail en commun. Durant trois années (2019-2022), chacune de leurs assemblées plénières les aura vu cheminer en compagnie d'invités de tous âges, tous statuts et tous profils.

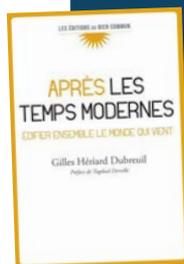
Une démarche qui a fait bouger les cœurs et les esprits, suscitant en cela des initiatives de terrain nombreuses, variées et pleines de promesses.

Parce que c'est bien d'un « *chemin* » ouvert qu'il s'agit, cet ouvrage propose plusieurs pistes d'engagements très concrets susceptibles de permettre aux diocèses, aux paroisses, aux mouvements et communautés catholiques de poursuivre et d'approfondir leur mobilisation, en lien avec les autres Églises chrétiennes comme avec l'ensemble de nos concitoyens.

APRÈS LES TEMPS MODERNES. ÉDIFIER ENSEMBLE LE MONDE QUI VIENT

GILLES HÉRIARD DUBREUIL (PRÉFACE DE TUGDUAL DERVILLE)

À LIRE



Un essai pour refonder notre capacité d'action dans le monde.

Nous abordons une étape nouvelle de l'histoire humaine. Mille indices convergent aujourd'hui pour le montrer. Le mouvement de la modernité – engagé en Europe depuis environ quatre siècles,

et longtemps associé à une immense promesse de liberté et de paix – s'achève dans le malaise et l'inquiétude.

Gilles Hériard Dubreuil développe une réflexion originale sur les conséquences de la modernité. Il rassemble ici les analyses de grands auteurs et ses propres observations, ainsi que des contes, des histoires vraies et

des expérimentations récentes. Il en tire une compréhension renouvelée de l'être humain et de la politique. Il prône ainsi le développement des communs et d'une vraie culture démocratique plus à même de gérer la complexité et permettant à chacun de prendre sa place, au service du bien commun, pour édifier ensemble le monde qui vient et qui n'a pas encore reçu de nom.

SYRIE, IRAK, LIBAN, JORDANIE, ÉGYPTE, ARMÉNIE, ÉTHIOPIE, PAKISTAN, UKRAINE



POUR CES FAMILLES
CHRÉTIENNES DU
PROCHE-ORIENT,
LE CARÊME NE DURE
PAS 40 JOURS...



AIDEZ-NOUS ICI,
À LES AIDER LÀ-BAS !

SOULAGEZ LEURS ÉPREUVES, REDONNEZ-LEUR L'ESPÉRANCE !



J'agis et je fais un don pour
porter soutien aux familles
chrétiennes pendant le
Carême !

-66% Tout don versé à SOS Chrétiens d'Orient vous donne droit à une déduction fiscale de 66% dans la limite de 20% imposable sur votre revenu et 60% si vous agissez au nom d'une entreprise.

50€
Coût réel 17 €

75€
Coût réel 25,5 €

100€
Coût réel 34 €

150€
Coût réel 68 €

Autre montant :€
Soit un coût de 34% de votre montant

Complétez et retournez ce coupon à :

SOS Chrétiens d'Orient
10 rue du Dôme / 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
(Si possible accompagné de la mention **2025DC**)



NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

COURRIEL :@.....

TÉLÉPHONE :

Pour faire des dons en ligne : soschretiensdorient.fr ou par téléphone au : 01 83 92 16 53

Le Prêche aux oiseaux est une scène des fresques de la vie de saint de l'église supérieure de la basilique Saint-François d'Assise. Attribué à Giotto, elle a probablement été réalisée à la toute fin du XIII^e siècle. En prêchant aux oiseaux, saint François montre que l'amour divin s'étend à toute la création, y compris aux plus humbles créatures.



PAROLE ET SOURCES

DIEU TOUT-PUISSANT
QUI ES PRÉSENT DANS TOUT L'UNIVERS
ET DANS LA PLUS PETITE DE TES CRÉATURES,
TOI QUI ENTOURES DE TA TENDRESSE TOUT CE QUI EXISTE,
RÉPANDS SUR NOUS LA FORCE DE TON AMOUR POUR QUE NOUS PROTÉGIONS
LA VIE ET LA BEAUTÉ.

INONDE-NOUS DE PAIX, POUR QUE NOUS VIVIONS COMME FRÈRES ET SŒURS
SANS CAUSER DE DOMMAGES À PERSONNE.

Ô DIEU DES PAUVRES,
AIDE-NOUS À SECOURIR LES ABANDONNÉS
ET LES OUBLIÉS DE CETTE TERRE QUI VALENT TANT À TES YEUX.

GUÉRIS NOS VIES,
POUR QUE NOUS SOYONS DES PROTECTEURS DU MONDE
ET NON DES PRÉDATEURS,
POUR QUE NOUS SEMIONS LA BEAUTÉ ET NON LA POLLUTION NI
LA DESTRUCTION.

TOUCHE LES CŒURS
DE CEUX QUI CHERCHENT SEULEMENT DES PROFITS AUX DÉPENS
DE LA TERRE ET DES PAUVRES.

APPRENDS-NOUS À DÉCOUVRIR LA VALEUR DE CHAQUE CHOSE,
À CONTEMPLER, ÉMERVEILLÉS,
À RECONNAÎTRE QUE NOUS SOMMES PROFONDÉMENT UNIS
À TOUTES LES CRÉATURES SUR NOTRE CHEMIN VERS TA LUMIÈRE INFINIE.

MERCI PARCE QUE TU ES AVEC NOUS TOUS LES JOURS.
SOUTIENS-NOUS, NOUS T'EN PRIONS, DANS NOTRE LUTTE POUR LA JUSTICE,
L'AMOUR ET LA PAIX.

PAPE FRANÇOIS, PRIÈRE POUR NOTRE TERRE, LAUDATO SI' (2015).



MIMS

Le coût caché des relations managériales des économies à portée de main.

**Un audit des coûts cachés liés au management*
peut vous permettre de réaliser très rapidement
des économies substantielles.**

*2 jours d'audit, livrables avec propositions
d'actions dans la semaine suivante.

Des décisions remontées
au manager alors
qu'elles auraient pu être
prises au plus près de l'action

Perte sèche :
15 000€/an

(estimation pour une entreprise
de 76 salariés dans le secteur
médico-social)

Une réunion inefficace
sans prise de décision

Perte sèche :
980€/réunion

(estimation pour une entreprise
de 150 salariés dans le secteur
du bâtiment)



contact@mims-spire.com

INVESTIR POUR UN IMPACT SOCIAL, IL EST TEMPS D'ACCÉLÉRER !



Chaque jour, des entrepreneurs prouvent qu'on
peut créer des entreprises solides et engagées.

Des entreprises au service d'une économie qui
n'oublie pas l'essentiel.

Formation, éducation, insertion professionnelle,
économie circulaire, habitat social...

Ces secteurs ont besoin d'investissement et de
soutien pour se développer et aller plus loin.

Investir pour agir, au service d'une société qui
prend en compte les plus vulnérables.

En réconciliant l'économie, le social et
l'environnemental.

C'est la mission de Phitrust depuis 20 ans.

On en parle ?

PHITRUST
Investir pour agir

www.phitrust.com



FAIRE MOUVEMENT

L'équipe, cœur battant du mouvement

Réparties sur l'ensemble du territoire et même à l'étranger, les 415 équipes EDC pourraient très bien continuer à fonctionner chacune de leur côté, tranquillement. Elles rateraient cependant le point central de notre mouvement : une vie d'équipe.

Cette interdépendance entre le mouvement et les équipes est absolument primordiale, et c'est la raison d'être de la commission Vitalité du mouvement dont j'ai accepté de prendre les rênes depuis octobre.

Notre mission formulée par le bureau restreint est claire : « *Être au service des présidents de région pour chaque équipe.* »

Notre travail est de donner à chaque président de région les moyens de bien faire fonctionner ses équipes régionales en nous concentrant sur trois axes : former et animer les communautés (région, secteur, membres en responsabilité...), nourrir les équipes (carnet de bord, espace membres et tous les thèmes proposés), et enfin organiser l'université d'automne, si importante pour tous les membres en responsabilité.

Ces trois axes sont fondamentaux pour donner aux présidents de région le support et les outils qui permettent la bonne vitalité des équipes. Une notion qui n'est pas un concept indéfinissable, bien au contraire !

La vitalité des équipes se mesure très concrètement : d'abord, évidemment, par le respect des trois temps de la réunion, par l'essaimage, par le renouvellement des membres en responsabilité, et enfin par les relations avec les équipes autour d'elles.

La vie d'équipe est le joyau des EDC, et pour le faire briller, le secteur, la région et plus largement le mouvement dans sa globalité, sont essentiels! ●

DIDIER LÉZIER, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION VITALITÉ DU MOUVEMENT



La vie d'équipe est le joyau des EDC, et pour le faire briller, le secteur, la région et plus largement le mouvement dans sa globalité, sont essentiels !



Et pour vous, c'est quoi une équipe EDC pleine de vitalité ?

Une équipe EDC pleine de vitalité, c'est un binôme président - conseiller spirituel, des réunions bien préparées, des membres impliqués, ce sont trois temps qui rythment les réunions : prière, échange autour d'un thème et tour de table... C'est tout cela, et c'est surtout un lieu de fraternité où les membres cultivent l'esprit de communion et la solidarité.

Président et conseiller spirituel : le binôme gagnant

Membre de l'équipe Rouen-Sainte-Jeanne-d'Arc, ancien président d'équipe et même ancien président de région, Frédéric Canton est actuellement chargé de la formation des présidents d'équipe pour l'Ouest-Nord-Ouest. Et pour lui, c'est évident : *« Le binôme président d'équipe et conseiller spirituel est la première pierre de la vitalité de l'équipe. L'animation du président doit être complétée par le regard spirituel du conseiller spirituel. »*

Son expérience montre qu'un tel binôme, lorsqu'il est en harmonie,



permet d'impliquer chacun des membres et de remettre l'équipe dans l'ensemble du mouvement : *« Ensemble, ce binôme permet de travailler les deux axes de la vitalité d'une équipe. L'horizontal, en veillant à l'assiduité des membres et à leur participation, mais aussi le vertical, en proposant de grands rendez-vous comme les assises, les retraites... »*

Un autre point important aux yeux de Frédéric : *« La diversité des membres... la diversité des profils professionnels, des parcours de foi, mais aussi l'œcuménisme de l'équipe. »*

Frédéric Canton, membre de l'équipe Rouen-Sainte-Jeanne-d'Arc

Créer un sentiment d'appartenance

« Il faut chercher l'harmonie et travailler le sentiment d'appartenance », voilà en résumé comment Charles-Arthur Mayaud envisage sa fonction en tant que nouvel animateur de secteur en Alsace. Également président de l'équipe franco-allemande, il tente d'être *« le plus transparent avec l'équipe, en laissant toujours la place aux échanges personnels pour accompagner au mieux ceux qui traversent des coups durs ».*

Transparence et organisation dans la préparation des réunions : *« Ainsi, tout est préparé en amont en lien avec le conseiller spirituel : une anticipation qui contribue à une assiduité plus forte ! »*



Pour animer la région, Charles-Arthur *« cherche l'harmonie pour intégrer la bonne personne dans l'équipe adéquate ».* *« Mais une équipe seule ne sert pas à grand-chose : nous avons la chance d'appartenir à un mouvement national, il faut valoriser cette appartenance, la travailler ! »,* comme avec cette cérémonie œcuménique qui a lieu fin décembre de chaque année.

Une vraie réussite qui donne un élan de groupe supplémentaire aux EDC Alsace !

Charles-Arthur Mayaud, animateur du secteur Eurométropole, en Alsace



Savoir surmonter les difficultés

« Le respect des trois temps de la réunion d'équipe, c'est vraiment le fondement de la bonne santé d'une équipe », explique Anne-Sophie Calais, animatrice de secteur depuis octobre 2024 et membre de l'équipe Montpellier-Saint-Dominique. Autre point important : « Que les membres de l'équipe aient effectivement charge d'âmes avec des équipes à gérer : si la proportion de membres sans responsabilité managériale est devenue importante, les échanges ne sont plus assez porteurs. »

Cependant, même en réunissant ces conditions, la dynamique est parfois altérée par des facteurs extérieurs. Ainsi, la vie d'une équipe en Lozère est perturbée car elle n'a plus de conseiller spirituel. « C'est une difficulté en territoire rural. Il faut prier pour que les membres restent motivés et que la Providence pourvoie à un nouveau conseiller spirituel ! » « Notre vitalité se mesure à notre capacité à surmonter les épreuves, conclut-elle, autant qu'à bien absorber les phases de croissance comme à Montpellier. Gérer les deux tous ensemble au bureau, c'est délicat mais essentiel ! »

Anne-Sophie Calais,
animatrice de secteur en
région Languedoc-Roussillon



Une équipe fraternelle : la clé de la vitalité !

« Les EDC ne conviennent pas forcément à tout le monde, chaque membre doit s'y retrouver. Pour moi, le meilleur indice de la vitalité d'une équipe, c'est quand chacun ressort heureux et a pu échanger dans une ambiance fraternelle », explique Adeline de Lambilly, membre de l'équipe Nantes 1-Émile-Decré et animatrice de secteur.

Dans son équipe par exemple, les réunions se font autour d'un dîner : « En respectant les trois temps : tour de table, temps de prière, thème choisi répondant aux attentes de chacun, l'assiduité des membres coule de source. » Cette évidence n'est cependant pas vécue dans toutes les équipes : « En cas de difficultés, nous échangeons avec les présidents d'équipe pour essayer de comprendre : est-ce le thème ? Le schéma de la soirée ?... À partir de ces échanges, le président et le conseiller spirituel tentent d'ajuster le tir. » Adeline insiste d'ailleurs, elle aussi, sur l'importance du binôme formé par le président et le conseiller spirituel : « Indispensable pour avoir des échanges profonds, mis en perspective à la lumière de l'Évangile et de la pensée sociale chrétienne. »

Adeline de Lambilly, animatrice
de secteur Loire-Atlantique



Mobiliser l'équipe également en dehors des réunions

« La densité de ce que nous avons à vivre pendant nos vies professionnelles rend indispensables les échanges lors des réunions d'équipe, mais ce qui soude vraiment une équipe, c'est de s'impliquer ensemble dans une activité hors cadre : un service, la participation à une retraite, aux assises... » ; c'est l'évidence pour Grégoire Petit, membre de l'équipe Saint-Marcel à Paris et ancien animateur de secteur dans la région IOM.

Son expérience lui a montré que cette implication est un levier important pour travailler l'assiduité des membres, preuve de la vitalité de l'équipe. « Ce n'est bien sûr pas le seul levier. Quand on veut attirer de nouveaux membres, on peut avoir la tentation d'être souple sur la participation aux réunions d'équipe, mais c'est structurant pour la santé future des équipes. »

Grégoire Petit, membre de l'équipe
EDC Paris-Saint-Marcel



Herveline Barbarin

Vis, crois et entreprends !

Cela faisait des semaines qu'ils planchaient sur le thème des assises du centenaire qui se tiendront du 13 au 15 mars 2026, à Lyon. Le groupe Thème assises 2026, composé de membres représentatifs du mouvement, a rendu sa copie : Vis, crois et entreprends !, le thème est enfin dévoilé ! C'est une invitation à vivre en responsabilité, à vivre en vérité et à vivre en grand. Vivre en responsabilité, c'est connaître, en cette année de centenaire, ce dont nous sommes les héritiers afin de mieux bâtir l'avenir. Vivre en vérité et dans la charité, c'est notre chemin pour relever les défis du temps présent.



Vivre en grand, c'est l'espérance à laquelle nous sommes appelés en tant qu'entrepreneurs et dirigeants chrétiens.

Dans ce compte à rebours vers nos assises, le prochain rendez-vous est celui de la *Smartfeuille*. Elle vous accompagnera pour approfondir le thème. Vous la recevrez cet été.

C'est maintenant au groupe Démarche, conduit par Vincent Mabilie (président de région Normandie) et au groupe Organisation, conduit par Guillaume Juge (président de région Aura), de prendre la main pour élaborer l'ensemble du programme des assises : fil rouge, intervenants, scénographie, ainsi que l'accueil de 3 000 personnes... Nous les portons dans notre prière. ●

Q.B.

Réunions brassées et raison d'être

Le 10 février dernier, la région de Paris lançait sa soirée « réunions brassées », consacrée à la raison d'être des EDC.

Lancée en début d'année, la démarche raison d'être se déploie en régions où de nombreux ateliers ont déjà été organisés. Paris a ouvert le bal le 10 février dernier et relevé le défi d'organiser des réunions interéquipes brassées, consacrées aux ateliers raison d'être (voir code QR). Une soirée qui a fait l'unanimité auprès des membres « reconnaissants d'avoir été sollicités pour ce projet du centenaire des EDC », témoigne Marc Cazabat, président de la région.

Pas évident toutefois de réunir les quarante équipes de la région le même soir : « On se confronte évidemment à des

problèmes d'agenda », ni d'échanger sur un sujet profond comme celui-ci, en deux heures, avec des membres que l'on ne connaît pas. Et pourtant : « Ce fut comme une sorte d'évidence, des membres se sont retrouvés, sur des "bouts" de raison d'être forts et assez singuliers dans leur formulation », explique un participant. Et cela, grâce à un atelier finement préparé qui a permis de dérouler le thème. « Presque trop cadré », regretteront certains. Ce fut surtout l'occasion pour l'Esprit-Saint d'agir, et qu'apparaisse « le fruit des valeurs communes que nous partageons. Un vrai moment d'unité », se réjouit Marc Cazabat.



Ce fut donc une soirée de rencontre et de partage qui « donne envie de suivre ce travail et d'en découvrir le résultat lors des assises de Lyon en 2026 ! », conclut un participant. ● H.B.

TOUT SUR
LA DÉMARCHE
RAISON D'ÊTRE



Les entreprises qui soutiennent la revue

HOMEA

Développeur en Énergies Renouvelables
(M. Vianney FROMENT)
Le Grand Escalion, route de Nîmes - 30510 GÉNÉRAC
E-mail : contact@homea.biz
www.homea-energies.fr



Acteur de la transformation du bois en France
Km1 route du Puy - 48000 MENDE
www.neofor.com

DEHON SAS

26, avenue du Petit Parc - 94683 VINCENNES
Tél. : 01 43 98 75 00 - Fax : 01 43 98 76 66
www.dehon.com

emo
AVOCATS
ELABORER / MAITRISER / OSER

Dirigeants
Managers

Avec nous
Faites fructifier
vos talents

Une équipe d'avocats et de juristes
pluridisciplinaire et à votre image

**Nos offres
de Service**

- VEILLE JURIDIQUE SOCIALE**
Nous vous apportons les incontournables de l'évolution législative et jurisprudentielle en droit du travail & RH
- ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE**
Santé au travail, qualité de vie, dialogue social, prévention des risques psycho-sociaux, AT, maladies professionnelles, harcèlement
- FORMATION & TEAM BUILDING**
Négociations, actions de sensibilisation, animation des équipes, médiation de projets, formation continue, law training

Emmanuelle DUGUE-CHALVIN
Avocat associé spécialiste en droit social
Pôle Droit social du cabinet EMO AVOCATS

(33)2.35.59.83.63 emo-avocats.com 41 Rue Raymond Aron - PAT La Vafine
76130 Mont Saint Aignan

Quatre SPI-TREK®

L'Ombrie

sur la Via di Francesco :
Accompagné par le père
Frédéric Legal

du samedi 1er novembre
au samedi 8 novembre 2025



Le désert du Hoggar

avec Charles de Foucault :
Accompagné par le père
Frédéric Legal

du samedi 22 novembre
au dimanche 30 novembre 2025



La Toscane

sur la via Francigena :
Accompagné par le père
Frédéric Legal

du samedi 30 septembre
au mardi 7 octobre 2025



La Catalogne

sur la voie Ignatienne :
Accompagné par un prêtre

du mardi 30 septembre
au mardi 7 octobre 2025



4 itinéraires à pied sur des lieux de mémoire.

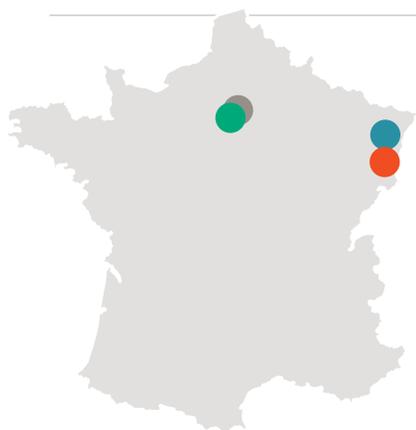
- ☛ Groupe de 15 à 20 Personnes.
- ☛ Des parcours accompagnés et sans soucis (transport des bagages)

terralto
concepteur de voyages

Rendez-vous sur
www.terralto.com/catalogue
et commencez à planifier votre voyage !



www.terralto.com - 01 30 97 05 10
36, rue des Etats Généraux
78000 Versailles



BIENVENUE AUX NOUVEAUX CONSEILLERS SPIRITUELS



Père Bernard Senelle,
conseiller spirituel
catholique d'Alsace

Retour en Alsace.
Après six ans comme
prieur du couvent

Saint-Jacques à Paris, le

frère Bernard Senelle est revenu à Strasbourg et retrouve la mission de conseiller spirituel des EDC Alsace, « *un mouvement dynamique, un lieu de fraternité et de réflexion* ».

« *Un couvent, c'est comme une PME* », sourit-il, convaincu de la nécessité de mettre les personnes au centre de tout projet entrepreneurial dans le monde d'aujourd'hui, un véritable « *nœud de réflexion pour notre vie chrétienne* ». « *S'il est garant du respect de la dignité humaine dans son entreprise, à mon sens, le dirigeant chrétien a rempli sa mission.* »

Conseiller spirituel de la région Île-de-France Ouest pendant trois ans, le dominicain constate le retour en force de la question de l'équilibre de vie personnelle, mais aussi de celle du sens au travail. Deux questions qu'il souhaite approfondir, particulièrement avec les nouveaux membres, toujours plus nombreux. À côté de cet engagement, Bernard Senelle poursuit sa mission d'aumônier auprès du Parlement européen et de l'INSP (ex-ENA), vivier de futurs dirigeants du pays.

« *Quand j'ai commencé aux EDC à Strasbourg en 2012, j'étais le seul catholique de l'équipe.* » L'œcuménisme des EDC, le frère Bernard Senelle l'a expérimenté concrètement, et veut continuer, notamment avec l'accueil des évangéliques dans le mouvement. Il se réjouit d'œuvrer aux côtés de Rudi Popp qu'il connaît depuis une dizaine d'années, pour cette nouvelle mission aux EDC.



Rudi Popp, conseiller
spirituel protestant
d'Alsace

Pasteur depuis 2003,
Rudi Popp est arrivé
en Alsace en 2012, et a
rejoint une équipe EDC

de Strasbourg. « *Mon vécu chez les EDC repose d'abord sur l'amitié avec cette équipe.* » C'est aussi dans le binôme des conseillers spirituels dans chaque équipe en Alsace, véritable « *dialogue œcuménique* », qu'il trouve une « *formation continue, une hauteur de vue et qualité relationnelle* ».

Son rôle d'accompagnateur spirituel de la région est d'ailleurs de trouver et former de bons binômes de conseillers dans chaque équipe, pour « *mettre en œuvre l'œcuménisme au sein des équipes* ». Ce natif de Bavière en Allemagne veut aussi développer les relations transfrontalières avec les voisins germanais.

Marié et père de huit enfants, il apprécie les multiples rencontres aux EDC, « *des gens inspirants, qui ont de bonnes idées : j'ai une grande admiration pour eux* ». À partir de son expérience pastorale et d'animation communautaire, Rudi Popp se passionne pour l'art « *de travailler en bonne entente avec d'autres personnes* ». « *Ça s'appelle les RH, ça peut sembler banal, mais c'est un enjeu sociétal évident avec les tensions, les déceptions, les échecs... Malgré la désespérance qui peut nous gagner, les EDC doivent encourager les membres à tenir bon, à améliorer ces relations, à les repenser.* »

Il se donne pour mission de proposer aux membres EDC d'être des « *porte-parole d'une espérance plus qu'humaine : celle de Dieu* ». Des témoins d'une espérance « *qui change les relations entre les personnes, mais qui élève aussi l'objectif de leur entreprise* ».



Père Stéphane Mayor,
conseiller spirituel
de la
commission
Communication des EDC

« *Il est bon que la voix chrétienne soit entendue dans le monde des affaires, et pour cela les EDC ont une véritable légitimité.* » Avant de devenir prêtre, Stéphane Mayor, a accompagné des entrepreneurs tech en levée de fonds. Désormais, avec l'incubateur Saint-Joseph qu'il a fondé, c'est la fraternité qu'il veut offrir aux dix-sept start-up accueillies. Un lieu où les entrepreneurs travaillent, mangent, prient ensemble. « *Monter une entreprise, c'est un moment charnière : on propose donc une entraide fraternelle issue en réalité de la vie ecclésiale.* »

Au sein de la commission Communication des EDC, récemment renouvelée, l'actuel curé de la paroisse Notre-Dame-des-Otages à Paris (20^e arrondissement) veut diffuser la vision holistique proposée par le christianisme sur l'entreprise. Écrire des tribunes, réfléchir aux sujets d'entreprise ou de société avec un mantra : « *Penser personnes tout en pensant aussi argent.* » Sans oublier la dimension spirituelle « *inhérente à l'homme, mais révélée dans toute sa profondeur par le christianisme* ».

J.B.H



Zoom

● **Un prix pour inspirer**



**En 2025,
19 entrepreneurs
changent
le monde.**




Le 22 mai, les EDC organisent une soirée pour montrer que la pensée sociale chrétienne est la meilleure alliée de la performance, et pour réaffirmer qu'œuvrer concrètement pour le bien commun est possible. C'est tout le sens du prix de l'Économie du bien commun.

« **C**ette année, nous avons eu à départager dix-neuf entrepreneurs exceptionnels : des pépites ! » explique Audrey Cattoz, équipe EDC Lyon 15 et présidente du

« L'entrepreneur doit prendre sa place dans le territoire qui l'accueille et plus largement, pour la société : l'éventail d'entrepreneurs signalés pour recevoir un des quatre prix le prouve ! » rappelle Audrey.

prix, placé sous le patronage de Philibert Vrau.

Les sélectionnés sont actifs dans toutes les régions de France et même à l'étranger. Ils prouvent, dans leur diversité, qu'œuvrer pour le bien commun dans l'économie de marché est possible partout, même dans des secteurs compétitifs comme l'agrotech, l'industrie, la conception de goodies, le service à la personne, la réinsertion, les colocations solidaires, les magasins bios et centres de loisirs.

**POUR S'INSCRIRE À
LA SOIRÉE DE REMISE
DES PRIX LE 22 MAI**



prixphilibertvrau.lesedc.org

Les dix-neuf dirigeants « pépites » sont en lice pour recevoir le prix Philibert-Vrau de l'Économie du bien commun, le prix du Jeune dirigeant, le prix de la Solidarité et le prix du Public : « *Nouveauté qui nous tient à cœur : faire voter le public, c'est l'impliquer dans la démarche* », s'enthousiasme Audrey.

Un public que l'organisation attend d'ailleurs nombreux pour participer à la soirée organisée avec le soutien du Cèdre et la Fondation des EDC, le 22 mai prochain, dans les locaux du Medef. ● *H.B.*

UNIAPAC

● Opération revitalisation en Slovénie

Appelé à la présidence de l'antenne de l'Uniapac en Slovénie l'an dernier, Tone Rode a accepté un défi de taille : moderniser et dynamiser une association autrefois florissante, mais qui peinait à se renouveler. Une mission à la hauteur de l'enthousiasme de l'entrepreneur.



Tone Rode est président de l'association de dirigeants chrétiens slovènes.

Fondée peu après la chute du mur de Berlin, la ZKPS (Association des entrepreneurs chrétiens de Slovénie) a longtemps prospéré en accompagnant la transition économique du pays. Mais le manque de renouvellement et d'adaptation a entraîné un essoufflement. « *Comme toute organisation, l'enthousiasme initial s'est atténué, et les membres n'ont pas su passer le relai à temps* », analyse Tone Rode. Convaincu de la pertinence d'une telle structure dans l'environnement slovène, Tone Rode accepte la présidence et met en place une stratégie de revitalisation ambitieuse.

Entrepreneur expérimenté et fort de ses succès dans les médias ou l'e-commerce, cet expert en stratégie a mis en place un plan autour de sept axes prioritaires : constitution d'une nouvelle équipe de direction, révision des statuts et des aspects juridiques, renforcement des ressources financières, élaboration d'un plan stratégique, participation aux

activités d'Uniapac à l'international, et organisation d'événements de qualité pour attirer de nouveaux membres.

Pour Tone Rode, tout cela a un objectif : « *Nous sommes une petite association dans un petit pays, il faut tout mettre en œuvre pour faire de la Slovénie un pays prospère grâce à des entrepreneurs innovants engagés pour le bien commun. Il nous est nécessaire pour cela de créer un environnement favorable et de connecter les entrepreneurs chrétiens.* »

Ainsi, la ZKPS encourage ses membres à intégrer les valeurs chrétiennes dans leurs pratiques professionnelles, en mettant l'accent sur l'honnêteté, la justice et la responsabilité sociale. L'association offre des formations et des séminaires pour aider les entrepreneurs à grandir spirituellement et à mieux gérer leur entreprise. Enfin, elle facilite les échanges entre ses membres pour partager des expériences, des défis et des solutions, créant ainsi une communauté solidaire et fraternelle.

L'ambition à dix ans ? Faire de la ZKPS l'une des associations professionnelles les plus respectées de Slovénie, avec deux-cents membres actifs issus du pays et de la diaspora. « *Nous serons à Rome pour le jubilé des entrepreneurs ; une belle façon d'avancer sur cette voie* », conclut Tone. ●

H. B.



Nous sommes une petite association dans un petit pays, il faut tout mettre en œuvre pour faire de la Slovénie un pays prospère grâce à des entrepreneurs innovants engagés pour le bien commun.

Uniapac

Organisation œcuménique internationale qui fédère les associations de chefs d'entreprise chrétiens du monde entier.

Tél. +33 (0) 1 55 73 07 54
contact@uniapac.org
www.uniapac.org

INTERNATIONAL ET OUTRE-MER

« Oui, la foi chrétienne donne du souffle! »

Présente depuis une dizaine d'années, l'équipe de Hong Kong poursuit sa route singulière : disparue quelque temps des radars du mouvement, elle continue pourtant à se réunir et à creuser son sillon. Une vitalité en lien direct avec la soif spirituelle de ce territoire.

Un concours de circonstances, un confinement, des complications... toujours est-il que l'équipe de Hong Kong disparaît des registres pendant quelque temps : « Plus aucune cotisation n'était réglée, nous n'étions officiellement plus des EDC. » Et pourtant, l'équipe n'a jamais cessé de fonctionner : « Ce territoire attend énormément du discours social de l'Église. Cet axe n'a en effet pas été développé par les missionnaires, Hong Kong c'est une Église encore jeune. Et pourtant sur le terrain, nous constatons combien les gens ont soif de cette parole chrétienne », explique le père Rémy Kurowski.

Arrivé à Hong Kong en 2012 pour prendre en charge la communauté catholique française de Hong Kong (CCFHK), le père est appelé au tout début de l'équipe EDC pour en devenir le conseiller spirituel : « J'ai pu découvrir le mouvement et la richesse de ce qui est proposé. »

L'équipe n'a jamais interrompu ses réunions mensuelles et a su s'adapter au gré des mutations des

uns et des autres ainsi qu'aux nombreux départs au moment des quarantaines imposées à l'entrée de Hong Kong durant l'épidémie de Covid. Ils sont actuellement une douzaine de membres assidus et se retrouvent en général le premier lundi du mois dans une salle du diocèse, à côté de la cathédrale de l'Immaculée-Conception sur l'île de Hong Kong. « Expatriés pour un temps court, français installés sur place ou encore salariés enchaînant les séjours sur l'île, comme moi : il y a tous les cas de figure », explique Étienne.

Un point commun entre tous : la volonté de partager et d'accorder leur foi chrétienne à leur vie professionnelle : « Nous étions tous là, avec l'équipe anglophone, le 1^{er} mars dernier, pour notre journée de retraite annuelle », raconte Étienne. Un moment fort où chacun a pu vivre un moment de *lectio divina*, échanger sur le thème de l'année jubilaire et approfondir leurs relations : « Je suis impressionné par la qualité des échanges dans l'équipe. Chacun s'aperçoit qu'on ne rigole plus et que la foi chrétienne donne un vrai souffle à sa vie professionnelle », constate le père Rémy.

Après ces quelques années un peu en marge du mouvement, l'équipe participe à nouveau à l'aventure des EDC. Les membres apprécient « ce cadeau immense qu'est cette équipe qui apporte tant à chacun. » ●

H. B.

Les membres de l'équipe EDC Hong Kong ont en commun de vouloir partager et d'accorder leur foi chrétienne à leur vie professionnelle.





Thomas a besoin de se challenger et de gagner en responsabilités ...

Bureau d'études indépendant, NEPSEN, devenu société à mission en 2021, recrute des personnalités qui veulent participer à un projet ambitieux, offrant de nombreuses opportunités d'évolution dans un cadre stimulant qui favorise l'intrapreneuriat,

pour rejoindre son pôle Bâtiment Durable spécialisé en maîtrise d'œuvre de rénovation énergétique dans le tertiaire et le résidentiel.

**C'est sûr,
sa nextstep,
c'est NEPSEN !**





TRANSFORMER LE MONDE

Retrouver une sagesse du cœur

Antiqua et Nova nous invite à regarder l'avenir dans l'espérance. Dieu est toujours présent dans l'action humaine : « *Toutes les réalisations scientifiques et techniques sont en définitive des dons de Dieu.* »¹ Mais, que fait l'homme de ces dons ?

Pour nous aider à discerner, le texte développe plusieurs des critères de la pensée sociale chrétienne :

- **LA JUSTICE** : l'IA profite-t-elle aux plus pauvres ? Réduit-elle les inégalités sociales ?
- **LA VÉRITÉ** : nourrit-elle notre intelligence humaine en intégrant nos capacités relationnelles et spirituelles ?
- **LA LIBERTÉ** : nous aide-t-elle à décider en toute connaissance de cause ? Facilite-t-elle la créativité de chaque personne ?
- **LA FRATERNITÉ** : favorise-t-elle des relations authentiques, ancrées dans le dialogue et la solidarité ?

Antiqua et Nova nous donne une clef en nous invitant à revenir à ce qu'est une personne, et à ce qui la différencie de l'intelligence artificielle (IA). L'intelligence humaine ne se réduit pas à une capacité de logique et de calcul. Elle fait un tout avec la personne : ses émotions, ses relations, sa vie spirituelle. Opposer l'IA à la



Le document *Antiqua et Nova* a été publié le 28 janvier 2025. Ce document rédigé conjointement par la doctrine de la foi et le dicastère pour la culture et l'éducation, traite des enjeux anthropologiques, éthiques et sociaux liés à l'intelligence artificielle (IA).

raison humaine est un piège. Ce qui compte est la juste capacité d'agir de la personne, prise dans sa globalité, avec ou sans IA. C'est penser l'action !

Le défi qui nous attend n'est pas la prolifération des machines, mais l'attitude des hommes face à elles. « *Le danger ne réside pas dans la multiplication des machines, mais dans le nombre toujours croissant d'hommes habitués depuis leur enfance à ne désirer que ce que les machines peuvent donner.* »²

La seule réponse possible est l'intensification de la spiritualité. « *Ce n'est qu'en retrouvant une sagesse du cœur que nous pouvons*

affronter et interpréter la nouveauté de notre temps. »³

NICOLAS MASSON, PRÉSIDENT DU CAMPUS DES EDC



1. *Gaudium et Spes* § 34 : AAS 58 (1966), 1053.
 2. § 112.
 3. § 114 - François, *Message pour la VIII^e Journée mondiale des communications sociales* (24 janvier 2024).



Ce qui compte est la juste capacité d'agir de la personne, prise dans sa globalité, avec ou sans IA. C'est penser l'action !

LA PAROLE À... L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Apprentissage et transmission : une alliance éducative au service de la personne

Mouvements d'entrepreneurs ou de dirigeants, organismes syndicaux, organisations caritatives, intellectuels, journalistes, jeunes membres d'une Église... ils sont nombreux à réfléchir aux thèmes concernant l'entreprise. Ils sont nombreux à souhaiter œuvrer pour le bien commun. Nous avons choisi de leur donner la parole et de nous laisser toucher par leurs voix, afin d'enrichir notre réflexion et d'ouvrir un véritable dialogue. La parole est à l'Enseignement catholique.



L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE



- **2 000 000 d'élèves** sont scolarisés de la maternelle au post-bac.
- **250 000 jeunes** sont accueillis dans une formation dont la finalité est l'insertion professionnelle, du CAP au bac + 5.
- **1 jeune sur 5** suit sa formation professionnelle en apprentissage par alternance, soit 50 000 jeunes.
- **Plus de 600 (OFA)**, organismes de formation par alternance dans toute la France.
- **Tous les secteurs professionnels** couverts par la formation initiale scolaire ou alternante.

Depuis très longtemps, l'Enseignement catholique s'emploie à développer une approche éducative intégrant formation professionnelle, apprentissage et construction de la personne. Nombreuses sont les congrégations fondées avant le XVIII^e siècle qui ont mis en place très tôt de l'enseignement professionnel. Ce développement a trouvé un véritable envol avec la loi de 2018 pour la liberté de choisir son avenir professionnel, (dite loi Avenir professionnel), qui oblige à une coopération efficace et fructueuse entre monde de l'entreprise et monde de la formation professionnelle. Dans ce contexte renouvelé, l'Enseignement catholique perçoit clairement sa mission : proposer des parcours adaptés aux réalités professionnelles, tout en permettant aux jeunes de se découvrir, de grandir et d'exprimer leurs talents au service du bien commun.

Pour nous, un talent ne peut qu'être associé au bien commun ; conviction qui ne nous semble pas très éloignée de celles des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens. L'apprentissage d'un métier, c'est aussi pour nous un cheminement intérieur, où le travail devient un lieu d'épanouissement personnel et spirituel, une manière concrète de révéler ce qu'il y a de meilleur en chaque personne.

L'Enseignement catholique affirme sa vision de l'apprentissage par alternance qui repose sur quatre piliers essentiels :

1. Une éducation intégrale : il ne s'agit pas seulement d'apprendre un

métier, mais de favoriser l'équilibre entre savoirs, savoir-faire et savoir-être. Prendre conscience que la personne est un être de relation, et que le lieu de travail est une place privilégiée de cette réalisation.

2. Une pédagogie de l'innovation : encourager l'initiative et la créativité. Découvrir que l'innovation doit être au service de l'homme et non l'inverse.

3. L'apprentissage, une voie de développement par l'articulation école et monde de l'entreprise : la culture de l'alliance, particulièrement vécue dans la relation école - famille dans nos structures de formation scolaire, est l'inspiration pour la croissance des jeunes, de la coopération entre nos organismes de formation et le monde de l'entreprise.

4. Un ancrage territorial fort : une structure de l'Enseignement catholique est généralement historiquement implantée dans un territoire. C'est à ce niveau qu'elle adapte ses formations aux réalités locales, contribuant ainsi au dynamisme économique et social. Cet enracinement est essentiel pour répondre aux défis de demain.

S'il est nécessaire de renforcer la coopération entre l'Enseignement catholique et le monde de l'entreprise – particulièrement les entreprises qui vivent les mêmes valeurs – et sensibiliser les entrepreneurs à l'importance de l'accompagnement des jeunes et du développement des partenariats pour l'accueil des apprentis, nous savons également combien nous avons à recevoir du monde de l'entreprise pour grandir encore dans nos compétences éducatives, au service d'une société plus juste, fraternelle et inspirée par l'Évangile : un défi autant qu'un engagement, à vivre pleinement, au quotidien. ●

Philippe Delorme, secrétaire général de l'Enseignement catholique

Franck Talleu, délégué général de l'Enseignement catholique à la formation professionnelle





Agir avec
les EDC

Agir participe de la démarche
de conversion personnelle.

> agir@lesedc.org
> Lesedc.org/agir

AGIR AUX EDC

Faire grandir la culture de la rencontre

Se convertir par la rencontre de la vulnérabilité et s'engager pour favoriser les initiatives d'inclusion par le travail : c'est la mission d'Agir aux EDC depuis sa création. Une invitation à laquelle François Mayaud, membre de l'équipe EDC Paris-Billettes, a répondu en s'engageant au Service jésuite des réfugiés (JRS).

Investi dans le pôle Emploi et Formation de JRS, François assure des permanences hebdomadaires au cours desquelles il conseille les réfugiés vers leur retour à l'emploi.

« **J'**essaie de suivre la joie. Et la joie, je la trouve en me mettant au service des autres plutôt qu'à mon propre service. » C'est ainsi que François Mayaud, correspondant Agir pour Paris, résume son engagement auprès de JRS. Multi-entrepreneur, François semble s'épanouir dans la création de projets à succès : tout lui réussit et pourtant, François sent que quelque chose n'est

pas équilibré. Un quelque chose diffus qui va lui apparaître clairement lors d'une retraite au centre jésuite de Clamart. « *J'y ai vécu une conversion spirituelle très importante en comprenant que ma course pour l'argent et la gloire ne me menait à rien. J'ai senti une véritable consolation de l'Esprit-Saint et je me suis mis en route vers la vie et la joie! Et cela, je le trouve chez JRS!* »

Investi dans le pôle Emploi et Formation de l'association jésuite, François tient des permanences hebdomadaires où il conseille les réfugiés vers leur retour à l'emploi.

« *S'engager avec JRS, c'est faire la rencontre de la fragilité, c'est d'ailleurs ce que nous avons proposé en faisant intervenir des réfugiés aux assises régionales Île-de-France. Ces moments d'échange sont importants pour sensibiliser les membres et les appeler à s'engager en les accueillant pour des stages d'observation ou d'insertion* », explique François.

Une rencontre capitale pour avancer ensemble vers le bien commun. C'est d'ailleurs ce que François va proposer le 24 mai aux membres de Paris : « *Nous leur proposons de faire St-Jacques-de-Compostelle, mais à Paris! De la tour St-Jacques à St-Jacques-de-Montrouge, nous allons rencontrer plusieurs associations, dont JRS. Parce que faire la rencontre de la fragilité et avancer ensemble, c'est le seul moyen de vraiment s'aimer les uns les autres!* »

Un engagement possible pour les membres EDC sur tout le territoire, puisque JRS compte des antennes dans toutes les régions. ●

H. B.





Fondation des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens

Soutenir la dignité de l'homme par le travail en soutenant les actions de la Fondation des EDC.

Faites un don



FONDATION DES EDC

Conjuguer les fragilités

Grâce au soutien de la Fondation, le Village de François va pouvoir emménager dans un atelier de menuiserie trois fois plus grand. Un coup de pouce nécessaire pour la création de cinq nouveaux emplois dans un projet d'envergure qui a déjà su créer une quarantaine d'emplois pour des personnes en grande fragilité.



Le Village de François développe et anime des lieux de vie partagés, qui rassemblent des personnes fragiles et leurs accompagnateurs, autour du vivre-ensemble, de l'activité économique et de l'écologie intégrale.

« *D*epuis le début, nous avons à cœur de vivre concrètement la pensée sociale chrétienne : la fragilité est au centre du projet et nous construisons autour des solutions pour aider chacun à reconquérir sa dignité », explique Étienne Villemain, membre EDC, fondateur et directeur général du Village de François.

Depuis sa création, le Village de François n'a de cesse de construire une véritable économie au service du bien commun. Les activités de maraîchage, la miellerie ou encore l'hôtellerie : « Des emplois où chacun est investi à toutes les étapes du projet. »

De la réinsertion donc, mais pas seulement : c'est un véritable équilibre financier : « Il est capital d'aider les personnes fragiles à se remettre dans la réalité du travail, en créant des activités autonomes et rentables », précise Étienne.

Nécessaire à la réhabilitation de l'abbaye Sainte-Marie-du-Désert, un des villages, la menuiserie suffisait pour le moment, mais l'ouverture de l'hôtellerie et les besoins en mobilier du second village exigeaient son agrandissement.

Possible notamment grâce à l'aide de 20 000 euros de la Fondation, le nouvel atelier couvrira les besoins internes, mais s'ouvrira aussi à la clientèle extérieure en créant cinq emplois dont quatre bénéficieront à des jeunes en difficulté.

« Entre la Fondation et le Village de François, le lien est évident : ensemble nous sommes convaincus qu'il est capital de développer une économie au service du bien commun, où le travail est un levier de réinsertion et de dignité. » ●

H.B.

À LIRE



Le rapport d'activité de la Fondation





Fondation
des
Monastères

UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

Aider les communautés monastiques à préserver leur patrimoine avec la Fondation des Monastères



Des avantages fiscaux pour les entreprises et les particuliers

Les entreprises qui peuvent nous soutenir

Les entreprises relevant de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu dans la catégorie des bénéficiaires industriels et commerciaux (BIC), des bénéficiaires non commerciaux (BNC) ou des bénéficiaires agricoles (BA). Elles doivent relever d'un régime réel d'imposition.

60% de votre don déductibles dans la limite de 5% de votre CA

Spécial TPE-PME

Afin d'encourager le mécénat des plus petites entreprises, celles-ci peuvent choisir entre la déduction de 5% de leur chiffre d'affaires ou, si cette limite est rapidement atteinte, le seuil de 20 000 euros de dons, au titre du mécénat.

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales

dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

01 45 31 02 02

fdm@fondationdesmonasteres.org
14, rue Brunel 75017 Paris

Reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974. Fondation exclusivement financée par la générosité de donateurs privés ou d'entreprises. Ses comptes sont certifiés par le cabinet Mazars.

www.fondationdesmonasteres.org

RENCONTRE AVEC UN CHEF D'ENTREPRISE

Florence Guyon-Chabre



Je fais les choses avec intuition, je vais pouvoir confronter ma manière de manager à la PSC et identifier les points où je peux m'améliorer !

Directrice de l'agence événementielle du groupe GL Events à Lyon, Florence Guyon-Chabre a commencé sa carrière dans un tout autre domaine que l'événementiel. C'est à la suite d'une opportunité professionnelle, après de nombreux déménagements et un bilan de compétences, qu'elle a décidé de changer de métier. La dirigeante a découvert un domaine où l'humain était primordial dans le fonctionnement de l'entreprise : une chose importante pour cette Lyonnaise d'adoption, pour qui la responsabilité sociétale des entreprises est primordiale. Membre des EDC depuis un an, elle découvre aujourd'hui la pensée sociale chrétienne.

Reportage...



© Nicolas Dohr

Un passage de la Bible qui vous inspire

Plutôt une prière de saint François d'Assise, « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. »

Une figure de foi qui vous marque

Jean-Paul II.

Une figure d'entreprise

Mon père, qui était dirigeant d'une PME.

Un moment dont vous êtes fier

Avoir élevé mes quatre enfants.

Une maxime qui vous interpelle

« Quand le bonheur est partagé, il se multiplie. Quand la tristesse est partagée, elle diminue. »

Florence Guyon-Chabre parle de son métier avec passion. À la tête de l'agence événementielle d'une des branches du groupe GL Events, spécialisée dans l'organisation de congrès et de conférences au niveau international, elle dirige une équipe d'une soixantaine de collaborateurs pour mettre sur pied des événements dans des domaines aussi variés que la santé ou la mobilité électrique, par exemple. Pourtant, rien ne prédisposait la dirigeante à travailler dans ce milieu. Originaire de Toulon, Florence Guyon-Chabre a grandi dans le Var avant de rejoindre la région parisienne à 17 ans, pour ses études. « Je suis entrée en classe prépa, j'ai ensuite intégré l'école de commerce Skema à Sophia Antipolis dans le Sud, où j'ai suivi une option comptabilité finance... » C'est donc tout naturellement qu'elle commence à travailler dans le domaine bancaire en 1987, d'abord à la BNP, puis à la Banque Rhône-Alpes et enfin à la Société générale. « J'ai occupé différents postes, jusqu'à la direction d'agence, explique l'intéressée. J'ai pas mal bougé aussi à travers la France pour suivre mon ex-mari. À chaque déménagement, je devais retrouver du travail... » Beaune, Paris, Nantes... les villes s'enchaînent, tout comme les responsabilités. « Mon dernier job en banque consistait à gérer

un service de plans de stock-options ; nous avions près de la moitié des entreprises du CAC 40 comme clients... »

La découverte de l'événementiel

En 2004, après un nouveau déménagement, cette fois-ci à Toulouse, Florence Guyon-Chabre décide de changer d'orientation. « Ce que je faisais dans le département Bourse de la Société générale à Nantes était très spécifique. Je ne me voyais pas réintégrer le réseau et revenir en agence », note-t-elle. C'est après un bilan de compétences qu'elle découvre l'univers de l'événementiel : « Je suis tombée sur l'annonce d'une entreprise organisatrice de congrès, qui proposait un poste à la direction des opérations. J'ai postulé et malgré mon manque d'expérience dans ce domaine, les dirigeants m'ont fait confiance ! » C'est un gros changement de son aveu même : « Dans le milieu bancaire, l'organisation est très normée, hiérarchisée, j'avais l'impression que le système primait sur les salariés. Dans l'événementiel, c'est l'inverse, ce sont les hommes et femmes qui sont au cœur et font avancer l'entreprise... » Après quatre ans, la famille déménage à Paris et Florence Guyon-Chabre retrouve un poste dans une agence similaire, où elle est chargée du développement. En 2015, c'est à Lyon qu'elle intègre le



Florence Guyon-Chabre est engagée dans l'organisation des prochaines assises nationales (qui marqueront les cent ans du mouvement). Elles auront lieu à Lyon, les 13 et 14 mars 2026.



Mettre l'humain au centre dans un univers de business pur, c'est animer son équipe en cherchant à faire grandir les collaborateurs.



Je fais tout pour que les salariés trouvent du sens dans leur métier, qu'ils aient plaisir à travailler en équipe et trouvent une reconnaissance dans leur investissement. C'est comme cela que j'essaie d'animer mon équipe depuis dix ans...

groupe GL Events, en tant que directrice de l'agence événementielle, toujours dans le domaine de l'organisation de congrès et également d'événements institutionnels. « *Encore une fois, j'ai suivi mon intuition, je suis arrivée à Lyon, une ville que je ne connaissais pas, et dix ans après, je m'en réjouis encore...* », poursuit la dirigeante.

Faire grandir les collaborateurs

Pour manager, Florence Guyon-Chabre s'appuie sur ses convictions : « *Dans cet univers de business pur, je pense que ma foi m'aide à mettre l'humain au centre. Pour moi, c'est important de faire grandir les collaborateurs en les responsabilisant. Je fais tout pour que les salariés trouvent du sens dans leur métier,*

qu'ils aient plaisir à travailler en équipe et trouvent une reconnaissance dans leur investissement. C'est comme cela que j'essaie d'animer mon équipe depuis dix ans... » Les questions d'environnement tiennent également à cœur la sexagénaire, qui puise, là encore, ses convictions dans sa foi. « *Nous n'avons qu'une seule planète, et nous ne formons qu'un seul peuple ; on trouve ces idées dans les Évangiles, et je trouve que l'Église a des messages à faire passer ; elle ne le fait peut-être pas suffisamment. Pour moi, les questions écologiques et sociétales qu'on retrouve dans la RSE font largement écho à mes valeurs chrétiennes et à la pensée sociale chrétienne, que je suis en train de découvrir...* »

Un approfondissement de la foi

Le parcours de foi de Florence Guyon-Chabre, issue d'une famille catholique, a d'abord été marqué par une rencontre : « *Adolescente, j'ai participé à un camp itinérant en Italie avec mon aumônerie. Nous avons eu la chance de rencontrer Jean-Paul II, dans sa résidence d'été de Castel Gandolfo. Nous avons passé une soirée avec lui à prier et chanter, c'est un moment très marquant pour moi!* » Après un mariage et la naissance de quatre enfants, un moment plus douloureux a renforcé sa foi :

« *Après mon divorce, j'ai pris du recul. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de suivre le parcours Alpha.* » À la suite de cela, elle découvre les EDC et décide de rejoindre le mouvement. « *C'était pour moi un moyen d'approfondir ma foi sur des sujets liés à l'humain et à la religion, que l'on n'aborde pas dans le cadre professionnel.* » Le temps de mûrir le projet, elle saute le pas juste avant les Assises nationales 2024. « *Je me suis retrouvée à Bordeaux sans avoir jamais rencontré mon équipe, se remémore-t-elle. Mais j'ai été très bien accueillie et j'ai ressenti l'énergie du mouvement!* » Membre de l'équipe EDC Lyon 20, ce rendez-vous mensuel est devenu un incontournable de son agenda : « *C'est très enrichissant car les différents membres ont des expériences et des profils différents, cela permet d'avoir des regards croisés très intéressants.* » C'est aussi l'occasion pour elle de découvrir la pensée sociale chrétienne. « *J'ai commencé à lire les documents édités par les EDC, et je débute tout juste la formation dispensée par le mouvement. Je fais les choses avec intuition, je vais pouvoir confronter ma manière de manager à la PSC et identifier les points où je peux m'améliorer!* » ●

Gautier Demouveau

Janvier - février

La Chronique éco offre un éclairage hebdomadaire sur le travail et ses défis du quotidien.



En alternance avec la CFTC, **Karine Forêt** et **Nicolas d'Hueppe**, respectivement vice-présidente et porte-parole des EDC, proposent une réflexion de fond, à la lumière de l'enseignement social de l'Église.



- L'IA, une opportunité pour les PME ?
- La paix économique : un appel à agir.
- Compétitivité : une nécessité absolue – KTOTV.
- Intelligence artificielle, moteur de la spiritualité ?



17 janvier



L'invité de la Matinale

Le Premier ministre a délivré son discours de politique générale le mardi 14 janvier. François Bayrou donne ainsi son cap dans un contexte économique marqué par la dette

de la France. Dans quelles perspectives s'inscrivent les entreprises françaises ? Pour quels besoins mais aussi quelle contribution au bien commun ?

Pierre Guillet, président des EDC, également patron de la PME Hésion, partage son point de vue sur ces questions.



4 février

Corbara : Dans les secrets des sociétés... secrètes corses



Janvier - février

Pour une économie du bien commun : la chronique des EDC

Présentée par **Pierre Collignon**, président de la commission Repères, **Nicolas Masson**, président de la commission Campus et **Maxime Pawlak**, président de la commission Conversion écologique, chaque samedi, à 11 heures.



- Simplification administrative : au cœur du débat.
- Vivre le carement dans son travail et son entreprise.
- Dis, c'est quoi l'autorité ?
- Le sens de l'effort.
- Un parcours pour construire la maison commune.
- Le sens au travail, un défi pour XXI^e siècle.
- La suppression de l'agence bio.
- Espérance et fragilité.
- Naviguer dans l'incertitude avec espérance.
- Donald Trump.



LE FIGARO

19 janvier

« Penser à sa succession, c'est aussi penser à sa propre fin » : le défi de la transmission des entreprises face au vieillissement des dirigeants

« *Quand on travaille dans la tech, des propositions de rachat par des conglomérats anglosaxons, on en reçoit régulièrement* », témoigne **Pierre Guillet** (57 ans) qui dirige Hésion. (...) Or, « *ces propositions sont motivées par l'appât d'une transmission financière plutôt que par la pérennité de l'entreprise. Derrière une entreprise, il y a des femmes, des hommes, des familles* », met en garde



celui qui préside les EDC. (...) La souveraineté française, la pérennité des emplois peuvent être remises en question par une transmission mal anticipée, ainsi que les savoir-faire. (...) « *Penser à sa succession, c'est aussi penser à sa propre fin* », renchérit **François Vigne**,



associé chez Sycomore Finance. (...) La fiscalité des transmissions familiales demeure un obstacle. (...) « *Souvent, on manque de solutions*

de reprise, de repreneurs et de financements. » (...) « *J'ai préparé mes enfants à une reprise et mis en place un mandat de protection future et un mandat posthume* », énumère Pierre Guillet. Depuis cinq ans, il procède à des opérations pour ouvrir le capital de l'entreprise à ses salariés. « *Tout cela demande du temps, pour que le projet mûrisse dans leur esprit. On ne peut le faire dans la précipitation* », conclut-il.



Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux pour contribuer au rayonnement des EDC !

kto

Fondation

Sous égide de la
Fondation Notre Dame,
reconnue d'utilité publique

OUVRONS DE NOUVEAUX CHEMINS À L'ESPÉRANCE

Partout, pour tous, depuis 25 ans KTO répand la joie de l'Évangile



Célébrer la Parole
au quotidien



Comprendre le monde
à la lumière de l'Évangile



Découvrir les
1000 visages de l'Église

Soutenez KTO, un média au service de tous les chercheurs de sens

Vos dons à la **Fondation KTO** sont déductibles à :

- **66 %** de l'impôt sur le revenu (dans la limite de 20 % de votre revenu imposable)
- **75 %** de l'impôt sur la fortune immobilière (dans la limite de 50 000 €)
- **60 %** de l'impôt sur les sociétés (dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires ou 20 000 euros)

KTO ne vit que de dons et ne reçoit aucune subvention, ni de l'Église, ni de l'État

Faites un don sur donner.ktotv.com ou en scannant ce QR code



L'écologie intégrale : un appel à prendre soin de toutes nos relations



Le père Sébastien Chauchat, conseiller spirituel national.

L'écologie intégrale est mise en lumière dans l'encyclique *Laudato si'*, dans le quatrième chapitre.

Cette expression est riche de sens, nous invitant à prendre soin de toutes nos relations : avec nous-mêmes, notre entourage, notre environnement, le cosmos, ainsi qu'avec l'infiniment grand et l'infiniment petit. Pour ceux qui croient, cela inclut aussi une relation indéniable avec Dieu.

En tant qu'êtres relationnels, nous sommes appelés à écouter et à prêter attention au vivant, source de toute vie, et aux êtres vivants qui nous entourent. En effet, Dieu s'adresse à chacun de nous. Comme le dit la lettre aux Hébreux (1, 1) : « *À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes.* »

Il est essentiel d'écouter et de regarder avec bienveillance tout ce qui peut sembler anecdotique ou incomplet. C'est ainsi que nous découvrirons que chaque élément,

même le plus modeste, a sa juste place dans un projet divin plus vaste. Chacun de nous est porté par quelque chose de plus grand que soi. Agissons avec confiance et pleine espérance.

Prendre soin des relations signifie, de manière concrète, s'arrêter un instant, respirer, observer ce qui nous est offert, contempler la beauté de la vie, ressentir la tristesse face aux relations abîmées et travailler à leur réparation. Étonnamment, cette démarche transforme notre posture, nous amenant à veiller avec attention sur ce qui est le plus fragile. Ainsi, nous favorisons la durabilité, car nous apprenons véritablement à en prendre soin. Cette fragilité touche tout ce qui concerne nos relations.

Je suis convaincu que l'écologie intégrale représente un chemin spirituel, accessible à tous, qui nous invite à prendre soin de ce qui nous est confié. ●

PÈRE SÉBASTIEN CHAUCHAT



Chacun de nous est porté par quelque chose de plus grand que soi. Agissons avec confiance et pleine espérance.

Dirigeants Chrétiens 
La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens

Dirigeants Chrétiens, la revue des EDC, est au service des hommes et des femmes qui veulent agir et exercer pleinement leur responsabilité en entreprise, en cohérence avec leur foi.

S'appuyant sur des expériences concrètes en entreprise, le travail des commissions du Mouvement et les échos de la vie des équipes EDC, elle propose une réflexion sur la pensée sociale chrétienne, des repères et des ressources spirituelles et managériales.

Notre revue tire sa richesse du partage du vécu de chacun. Vous souhaitez vous aussi apporter votre témoignage et rendre compte de votre espérance? N'hésitez pas à nous contacter.

Envoyez-nous également votre avis sur la nouvelle formule. Contact: dirigeantschretiens@lesedc.org

Retrouvez également l'actualité de la vie du Mouvement sur le site internet www.lesedc.org



**AVEC VOTRE DON IFI,
FAITES LE CHOIX DE LA FRATERNITÉ
ENVERS NOS AÎNÉS**

**ENSEMBLE, CONSTRUISONS UNE SOCIÉTÉ DANS
LAQUELLE NOUS N'AURONS PAS PEUR DE VIEILLIR**

SOUTENEZ LA FONDATION DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

Faites un don sur ifi.petitsfreresdespauvres.fr ou par chèque à la Fondation des Petits Frères des Pauvres, 19 cité Voltaire, 75011 Paris, ou en scannant le QR Code ci-contre.
Votre don est déductible de vos impôts à hauteur de 75 % de son montant.*



Pour plus d'informations, contactez Jennifer Hallot,
Responsable Grands Donateurs au 01 49 23 14 42 ou
par courriel à : jhallot@petitsfreresdespauvres.fr

**FONDATION
PETITS FRÈRES
DES PAUVRES**
Reconnue d'utilité publique



* Impôt sur la fortune immobilière : dans la limite de 50 000 €, correspondant à un don de 66 667 €. Impôt sur le revenu : dans la limite de 1 000 € puis 66 % dans la limite de 20 % de vos revenus.



Investisseurs et Responsables

Nous accompagnons les particuliers
et leur famille dans la réalisation
de leurs projets patrimoniaux

GESTION PRIVEE ————— **GESTION D'ACTIFS** ————— **FAMILY OFFICE**

MEESCHAERT EST UN ACTEUR DE RÉFÉRENCE DE LA GESTION PRIVÉE ET DU FAMILY OFFICE EN FRANCE, DEPUIS PRÈS D'UN SIÈCLE.

Société indépendante à l'esprit entrepreneurial fort, nous mettons à la disposition de nos clients et partenaires une plateforme globale leur permettant d'accéder à des services à haute valeur ajoutée en matière de gestion privée, de family office et d'investissements sur de nombreuses classes d'actifs (titres cotés, immobilier, private equity, produits structurés, etc).

Contactez-nous au 01.53.40.20.20 ————— www.meeschaert.com

Une société du groupe LFPI



Meeschaert Gestion Privée et Meeschaert Family Office sont des marques commerciales de Financière Meeschaert, S.A à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 12 726 304 euros, RCS de Paris n° 342 857 273 - NAF 6430Z - 30 avenue Kléber 75016 Paris - TVA intracommunautaire FR 30 342 857 273 - Intermédiaire en assurance n°ORIAS 07 004 557- www.orias.fr Carte professionnelle n° CPI75012024000000119 délivrée par la CCI de Paris Ile-de-France.